



UC 7.8.10

« Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression »

DEAN Tuehiti

formation BPJEPS 2014-2015

CENTRE DE FORMATION IRPA

FOYER L'OLIVIER A.I.M.C.P

• 1 L'introduction :	P.03
○ 1.1 La commune :	P.03
○ 1.2 L'Etablissement :	P.04
○ 1.3 Le public :	P.05
○ 1.4 Analyse de la situation :	P.05
○ 1.5 Description de mon projet d'animation : chanter	P.05
○ 1.6 L'explicitation du projet en cohérence avec l'analyse :	P.06
○ 1.7 La cohérence entre le projet et celui de la structure :	P.06
○ 1.8 L'aspect « médiation culturelle » du projet :	P.06
○ 1.9 L'aspect « d'éducation populaire » du projet :	P.07
• 2 Le déroulé :	P.08
○ 2.1 Explication du projet de l'année et rappel du souhait des participants sur la technique vocale :	P.08
○ 2.2 Trouver un thème pour la nouvelle chanson de cette année :	P.09
○ 2.3 Construire une histoire cohérente sur le choix du thème :	P.10
○ 2.4 Décision en groupe du style de musique par rapport au thème choisi :	P.11
○ 2.5 Construction des couplets et du refrain :	P.12
○ 2.6 Composition de la musique pour le couplet et le refrain :	P.14
○ 2.7 Explication des modes en s'appuyant sur le texte écrit de chanson :	P.15
○ 2.8 Explication des effets en s'appuyant sur le texte écrit de la chanson :	P.15
▪ 2.8.1 Amélioration de la composition musicale :	P.16
▪ 2.8.2 Amélioration de la chanson à partir des modes :	P.16
○ 2.9 Pré-bilan du travail écriture et de musique :	P.16
▪ 2.9.1 Les chanteurs :	P.16
▪ 2.9.2 Les musiciens :	P.17
▪ 2.9.3 Le Technicien son et lumière :	P.17
○ 2.10 Assemblage du texte, musique et répétition de la création :	P.17
○ 2.11 Bilan du travail :	P.17
○ 2.12 Spectacle à l'ADAPEI :	P.17
• 3 les Critères, objectifs opérationnelles et objectif général culturelle :	P.19
○ 3.1 Critère 1 : utiliser deux modes : overdrive et neutral	P.19
○ 3.2 Critère 2 : reproduire un effet pour trouver le mode	P.19
○ 3.3 Objectif opérationnel : exploiter les modes	P.20
○ 3.4 Critère 1 : construire une histoire cohérente	P.20
○ 3.5 Critère 2 : mettre en commun des idées	P.21
○ 3.6 Objectif opérationnel : écrire une chanson collectivement	P.21
○ 3.7 Objectif général culturel : développer la pratique du chant :	P.21
• 4 les Critères, objectifs opérationnelles et objectif général social :	P.23
○ 4.1 Critère 1 : échanger des idées	P.23
○ 4.2 Critère 2 : exprimer son point de vue	P.23
○ 4.3 Objectif opérationnel : partager en groupe	P.24
○ 4.4 Critère 1 : tenir une conversation	P.24
○ 4.5 Critère 2 : partager son savoir	P.25
○ 4.6 Objectif opérationnel : favoriser la sociabilité	P.26
○ 4.7 Objectif générale social : favoriser l'expression au sein du groupe	P.26
• 5 Analyse de l'aspect culturel :	P.28
• 6 Analyse de l'aspect médiation culturelle :	P.31
• 7 Analyse de la formation :	P.33
• 8 Conclusion :	P.34
• 9 Annexe :	P.35



1 L'introduction :

Il n'existe pas de poste d'animateur BPJEPS dans l'association I.M.C.P Loire et dans la structure du foyer l'Olivier où je travaille. Je suis diplômé Aide Médico Psychologique depuis 2002. Je suis entré dans l'association en mai 2005. Je fais partie de l'équipe socio-éducative. Cette équipe assure toute la responsabilité des projets personnalisés des personnes handicapées, dont la Direction en est le garant.

Le but de l'Association est de favoriser l'élaboration d'une société dans laquelle les personnes handicapées auront leur place, à partir de l'acceptation de leur différence. Ses moyens d'actions viseront à :

- Promouvoir le développement complet des personnes handicapées dans un milieu le plus adapté possible à leur épanouissement.
- Informer l'opinion et les pouvoirs publics de l'existence des I.M.C, de leurs besoins particuliers pour la création et la gestion de toute structure adaptée, la diffusion de publications écrites et audio-visuelles, la collaboration avec toutes les autres associations visant les mêmes finalités.

La loi du 11 février 2005, pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, a profondément modifié l'approche et l'accompagnement des personnes handicapées.

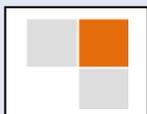
1.1 La commune :

La commune du Chambon-Feugerolles est riche d'histoire et de savoir-faire liés à la mine et à la métallurgie. Le Chambon-Feugerolles compte 12 654 habitants en 2011 (705 hab./km²) pour une superficie de 1 750 hectares. La population du Chambon-Feugerolles présente une précarité importante qui touche surtout les familles. Elle s'étend à l'ouest, jusqu'au centre-ville. Le nord de cet espace est concerné par la précarité des familles monoparentales à bas revenus alors que dans le sud, ce sont les couples à bas revenus avec au moins deux enfants qui sont surreprésentés. Les allocataires CAF à bas revenus sont très présents ainsi que les demandeurs d'emploi.

La ville du Chambon-Feugerolles a encouragé l'implantation de l'établissement, et permis de développer des coopérations particulières avec le centre social, la médiathèque, dans le cadre de la commission municipale d'accessibilité à laquelle participent les personnes handicapées. Les associations intervenant sur la commune ont désormais un interlocuteur privilégié : le service Vie Associative situé au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville. Ce guichet unique a été instauré pour une plus grande simplicité et afin de simplifier les démarches des membres et des dirigeants associatifs. Le service est là pour répondre à tout renseignement, et pour recevoir toute demande d'organisation d'événement.

La Ville apporte également son soutien à la création culturelle. Un service organise, coordonne et assure la promotion de l'animation culturelle. Il s'occupe aussi de la gestion des équipements culturels et des salles de spectacles. Ce pôle est très intéressant pour les projets d'animation musicale du foyer L'Olivier.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





1.2 L'Etablissement :

Le foyer « L'Olivier » est construit en plein centre-ville, à 200 mètres de la mairie et de la place du marché. Le bâtiment banalisé est adapté aux normes d'accessibilité d'environ 4.450m² sur 5 niveaux. Il permet la domiciliation de quatre appartements. Dans chaque appartement peuvent vivre 11 personnes à temps plein sur 365 jours. Un espace spécifique est entièrement dédié à la mise en œuvre d'activités à la journée (activités faisant appel à la créativité, à la détente ou au bien-être).

Il s'agit d'assurer, au sein du Foyer "L'Olivier", l'hébergement complet de personnes handicapées adultes, de leur apporter les soins et l'aide nécessités par la paralysie cérébrale en vue d'une vie sociale la plus riche possible. Pour se faire, des moyens humains sont organisés pour assurer les actes essentiels de la vie, pour les différents accompagnements à la vie sociale, pour les soins médicaux et paramédicaux. Le foyer a une mission d'hébergement, de restauration, de surveillance nocturne, de la gestion du linge, de l'aide à la vie quotidienne et une mission de soins.

La structure favorise tous les accès à la connaissance, à la culture et aux loisirs. Celle-ci amène ses publics à être dans des situations d'expression et de création artistiques qui permettent de sortir des logiques occupationnelles. Elle est vigilante à ce que la pression du collectif, du regroupement en appartement, ne soit pas une source d'agression, voire d'oppression. Elle essaie de faciliter une vie dans laquelle les contraintes, d'où qu'elles viennent, soient expliquées, comprises et admises. Toute vie citoyenne implique le respect de règles de vie, afin de laisser un espace de créativité, de désir, et favorise le sentiment d'exister, tant pour soi que vis-à-vis des autres.

L'Etablissement fonctionne tout au long de l'année en régime d'internat. Le lever est échelonné, en fonction du projet personnalisé et de l'organisation des activités. Ces dernières sont proposées pour rompre le quotidien de la semaine en fonction du désir de chacun dans le respect de son rythme personnel. De 9h30 à 16h30, activités et repas de midi s'alternent sur place ou ponctuellement sur un établissement extérieur, selon le lieu où se déroulent les activités. La priorité est donnée à l'ouverture sur l'extérieur tant sur le plan culturel (sorties, spectacles, concerts ...), que sur le plan relationnel (aller faire le marché, inviter des amis, partir en vacances...).

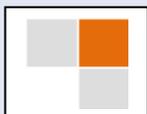
L'établissement s'inscrit dans le schéma départemental en faveur des personnes handicapées. Son financement actuel est assuré par le Conseil Général de la Loire et l'ARS Rhône-Alpes. Il appartient à la catégorie des foyers de vie accueillant des personnes handicapées adultes. L'établissement dispose d'un arrêté conjoint du Président du Conseil Général de la Loire et de la DDASS de la Loire.

La structure est aussi en lien avec L'Unité de Coordination adultes des Soins de Suite et Réadaptation du CHU de Saint-Etienne.

Différents intervenants techniques extérieurs à l'établissement participent aux animations: judo, yoga, peinture, danse, esthétique....

Un certain nombre d'établissements de la région apportent des prestations de service (restauration, des partages d'activités et des stages échanges).

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





1.3 Le public :

Le Foyer accueille toute personne adulte souffrant d'une paralysie cérébrale avec ou sans troubles associés (séquelles traumatismes crâniens, maladies évolutives).

Le but est d'accompagner des personnes handicapées motrices qui avancent en âge, avec la préparation à une future retraite, en milieu ordinaire ou spécialisé. Le problème est, d'une part, que les effets du vieillissement sont souvent vécus plus précocement par ces personnes et que, d'autre part, les associations comme la nôtre n'ont plus la possibilité d'être promotrices de nouvelles structures mais doivent répondre à des appels à projet ou conclure des partenariats avec des spécialistes du vieillissement (gestionnaires de structures pour personnes âgées).

Il s'agit aussi d'accompagner des personnes dont les déficits sont parfois multiples, complexes et/ou évolutifs et qui requièrent un accompagnement spécialisé permanent, avec hébergement médicalisé ou non.

La vie proposée à chaque résident s'exerce dans un habitat adapté ouvert sur le quartier et l'environnement social. La structure développe des missions d'accompagnement social auprès des personnes accueillies à travers des activités culturelles ou de loisirs. Elle permet aux personnes accueillies de se situer pleinement entre leur vie privée, leurs activités et leur environnement social.

1.4 Analyse de la situation :

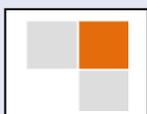
L'atelier musique est né en septembre 2007 suite aux idées émises par les résidents. Ces idées ont été formulées autour de différents aspects : Découvrir les instruments de musique, pratiquer un instrument de musique, créer un cd, connaître la réalisation et les étapes d'un enregistrement. Il y a une vraie volonté des résidents d'intégrer cette animation dans la structure. Depuis 2007, nous avons travaillé sur certaines de ces idées dont l'écriture de 13 chansons et la composition de 13 musiques. En début d'été 2014 lors du bilan de l'activité, les résidents ont constaté qu'il y avait un manque de technique vocale et qu'il y avait un manque de savoir et de savoir-faire dans le chant. La question était « comment savoir si on chante juste et comment chanter ? ».

1.5 Description de mon projet d'animation : chanter.

Mon projet consiste à amener le public à créer une musique, à chanter librement et à l'amener à faire une représentation à l'extérieur de la structure. Cela permet de l'amener à construire du lien social dans et en dehors de la structure. Ce projet a pour but d'émanciper les personnes à travers le chant.

Je m'appuie sur une technique vocale de Cathrine SADOLIN, qui est une grande chercheuse sur la voix. Elle a écrit un livre intitulé : « technique vocale complète » (édition Shout). Il s'adresse autant aux professionnels qu'aux débutants et s'applique à tous les différents styles de musique.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





1.6 L'explicitation du projet en cohérence avec l'analyse :

Mon projet va permettre de valoriser le public dans ses souhaits, d'améliorer son chant et d'enrichir sa technique vocale. Il permettra de développer du lien social, d'échanger des avis sur les techniques vocales et construire ensemble une chanson pour enlever les inquiétudes autour du chant. Au vu de la problématique du handicap du public, la construction de textes se fera collectivement en mettant à profit les capacités de chacun, que ce soit dans la réflexion, la logique et l'écriture. Dans la composition musicale et la pratique des instruments, j'utilise différents instruments et outils adaptés au public afin de surmonter leurs handicaps. La technique et pratique vocale leur apportent un ajustement ainsi qu'une amélioration dans la créativité du texte et la pratique musicale.

1.7 La cohérence entre le projet et celui de la structure :

Ma structure favorise, aux personnes handicapées, l'accès à la connaissance, à la culture et aux loisirs. Cela amène le public à être dans des situations d'expression et de création artistique qui permettent de sortir des logiques occupationnelles. Je souhaite donner du sens aux activités artistiques et créatives, faire découvrir et développer des passions à l'intérieur comme à l'extérieur de l'établissement en y développant des formes d'activités, de sociabilités ouvertes sur l'environnement.

Mon projet d'animation et le projet de l'établissement rentre parfaitement en harmonie. Nous visons ensemble à :

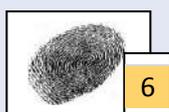
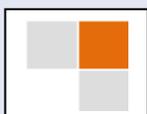
- Valoriser la personne handicapée par la création artistique.
- Favoriser les accès à la connaissance et à la culture musicale.
- Encourager les personnes handicapées à s'exprimer librement.
- Encourager la participation à la culture.
- Contribuer à l'épanouissement personnel des individus et au développement d'un sens communautaire.

1.8 L'aspect « médiation culturelle » du projet :

À la jonction du culturel et du social, la médiation culturelle déploie des stratégies d'intervention – activités et projets – qui favorisent la rencontre des publics avec une diversité d'expériences. Entre démocratisation et démocratie culturelles, la médiation culturelle combine plusieurs objectifs :

- donner accès et rendre accessible la culture aux plus larges publics,
- valoriser la diversité des expressions et des formes de création,
- encourager la participation citoyenne,
- favoriser la construction de liens au sein des collectivités,
- contribuer à l'épanouissement personnel des individus et au développement d'un sens communautaire.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





Ce projet va permettre au public, à travers les différentes pratiques artistiques abordées, d'avoir un autre regard sur celles-ci. En effet, le fait d'amener le public à travailler sur les différents modes vocaux, va lui permettre d'avoir une écoute plus précise et de repérer les modes vocaux utilisés par ses artistes préférés.

1.9 L'aspect « d'éducation populaire » du projet :

L'éducation populaire est le fruit de l'interaction et l'interdépendance. Elle se constitue par l'association inédite de l'éducatif, du social et du culturel qui forment ensemble un projet de société visant à tirer l'humanité vers le haut...

Ce projet va permettre au public à travers les différentes pratiques artistiques abordées d'avoir une approche autour de l'apprentissage de celles-ci. En effet, le fait d'amener mon public à travailler sur les différents modes vocales, va lui permettre de partager des connaissances sur les instruments de musique, de confronter ses idées et de développer des capacités du vivre ensemble.

Travail d'un couplet, Technique vocale et Musique avec le Beamz
Salle de musique 5 ème étages
au Foyer L'olivier
42500 le Chambon-Feugerolles

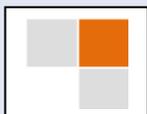
10 juin à 14h
technique vocale

Pour Adultes

Contact
Tuehiti
0477407600

Partenaires

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





2 Le déroulé :

Le groupe de musique est composé de quatre hommes, Thomas, Pierre, Eloi et David, et de sept femmes, Mélina, Emilie, Lorraine, Pascale, Dominique, Amelle et Lydia.

Les personnes sont atteintes d'une infirmité motricité cérébrale (IMC), première cause de handicap moteur de l'enfance. L'IMC résulte de lésions survenues sur le cerveau lors du développement du fœtus ou du nourrisson. Ces lésions cérébrales non progressives provoquent un ensemble de troubles permanents du mouvement de la posture, responsable des limitations d'activités. Ces troubles moteurs sont permanents mais peuvent avoir une expression clinique changeante avec le temps et en relation avec le milieu.

Les résidents ont chacun choisi parmi les trois disciplines : chanteur, musicien ou technicien du son et de la lumière.

- Les nouveaux arrivants sont Emilie, Dominique et David.
- Les chanteurs sont Pierre, Mélina, lorraine, Amelle et Lydia.
- Les musiciens sont Pascale, Emilie et Dominique.
- David est technicien et musicien.
- Le groupe est accompagné par Bruno. Il est A.M.P et n'a pas de compétence dans la musique.

Les résidents ont différentes manières de communication dans le groupe. Certaines personnes parlent correctement, quelques-unes ont des problèmes d'élocution, d'autres utilisent des pictogrammes ou un langage de signes. Ces différences de communication ne les empêchent pas de s'exprimer, de partager, de travailler et de construire ensemble.

Toutes les séances commencent par une présentation du déroulé. Elle est de 5 minutes maximum en salle de musique. Cela permet aux résidents de comprendre les objectifs de la séance et de faire un petit rappel de la séance précédente.

Je vous présente le déroulé de chaque étape de l'échéancier que j'ai proposé auparavant dans le dossier de l'U.C. 1.2.3.4.

2.1 Explication du projet de l'année et rappel du souhait des participants sur la technique vocale :

Le but de la séance est de présenter les nouveaux arrivants et le projet de l'année. Pour la première journée les participants sont tous arrivés en avance en salle de musique. Ce sont des retrouvailles pour certains et pour d'autres une nouveauté. L'activité démarre avec un esprit très joyeux. Les nouveaux participants sont portés par une vague de motivation et d'ambition.

Lorraine est la première personne à demander les objectifs de l'année. Je présente les objectifs et je propose à Eloi et Lorraine de présenter le travail de l'année dernière. Ils ont souhaité travailler une technique vocale. Celle-ci est le cœur du projet que nous allons mener ensemble, tout cela au moyen de l'écriture d'une nouvelle chanson.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





Je laisse les personnes s'exprimer et j'interviens seulement pour compléter ou corriger l'information. C'est un espace où ils peuvent s'exprimer et partager leurs savoirs et leurs savoir-faire.

Les temps d'animation privilégient le travail et l'échange collectif, alors que les temps du quotidien sont principalement des temps individuels.

Après cette explication, les résidents ont souhaité chanter. Je reprends une partie des chansons qu'ils ont écrites l'année dernière et je joue à la guitare. Les participants chantent avec fierté. Pierre et Amelle aiment expliquer l'histoire de la construction des chansons. C'est une manière d'intégrer et de partager avec les nouveaux participants.

Ensuite je donne des précisions sur le projet de cette année « comment savoir si on chante juste et comment chanter ? ». Je leur parle de Cathrine SADOLIN. J'explique ce qu'elle a développé comme outil pour la technique vocale.

Cette présentation a un impact très motivant sur les personnes. Elle relance une joie et une dynamique dans le groupe ainsi que l'envie de découvrir cette discipline.

Au préalable, j'établis un échéancier pour mettre en place la technique vocale afin qu'ils puissent se repérer dans le temps dans la construction du projet.

2.2 Trouver un thème pour la nouvelle chanson de cette année :

L'objectif de ces séances est de définir un thème pour la future chanson. C'est une étape importante et difficile dans le projet. Trouver le thème de la chanson permet aux participants d'avoir une idée commune. Mettre en commun des idées et les défendre demandent une gymnastique intellectuelle et une grande concentration pour eux.

Les participants s'installent en demi-cercle face au tableau. Ils émettent des idées oralement que je note sur le tableau. Dominique a des difficultés d'élocution. Elle est proche du tableau pour que je puisse relever ses idées oralement ou à l'aide d'un pictogramme. Les propositions du groupe sont très variées.

Mon rôle dans cette séance est d'aider les personnes à trouver un lien entre le nouveau thème et les chansons écrites auparavant. Je laisse aussi la place au débat. La clef de la réussite du projet est de laisser libre à l'expression et à l'humour.

Ces séances sont dures dans la recherche, intenses dans le débat et surprenantes dans les idées. J'observe que les participants éliminent des idées comme le thème « ma sœur » proposé par Mélina. Sur cette proposition Eloi dit « moi personnellement, je ne pense pas que ce thème soit un sujet convainquant ».

Le groupe a réussi à faire comprendre à Mélina qu'ils ne voient pas de liens. Il ne s'agit pas d'un thème personnel mais bien un thème collectif qui potentiellement pourrait rentrer dans un futur album qu'ils souhaitent réaliser plus tard.





Mélina a des arguments intéressants. Elle retrouve son histoire, sa vie à travers les titres de chanson. Pour elle, il ne manque que l'histoire de sa sœur. Je m'aperçois qu'elle a les capacités de faire des liens entre les chansons et son histoire personnelle.

Après avoir mis les idées sur tableau, les participants ont choisi par élimination et par vote à la majorité. Pour cela j'impose une directive : faire un choix parmi toutes les idées. Il reste deux thèmes : " 20 ans" et "déjà là". Emilie fait une proposition intéressante « Je suis d'avis que l'on accroche les deux mots ensemble ». Finalement le thème retenu est : « 20 ans déjà ».

Le groupe adhère à cette proposition et argumente son choix. Je note que les participants sont très à l'écoute. Au bilan Mélina exprime sa déception mais le thème retenu lui plaît. La majorité du groupe est impatient d'écrire la chanson.

2.3 Construire une histoire cohérente sur le choix du thème :

Le but des séances est de construire une chronologie de l'histoire autour du thème « 20 ans déjà » et de définir les étapes de l'histoire afin de ne pas perdre le fil conducteur pour la construction de la chanson.

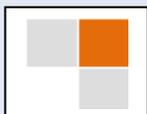
Tout d'abord chaque personne donne sa vision d'une histoire sur le thème « 20 ans déjà ». Tous les récits sont notés sur une feuille. C'est une façon de laisser les personnes s'exprimer et s'écouter. Puis nous passons par une étape de fusion des récits pour finir en une seule histoire commune. Pour cela je divise le groupe en deux. Bruno et moi accompagnons chacun un groupe. A partir des relevés d'histoire je demande de faire une synthèse et de retirer du texte les mots les plus importants. Les histoires sont conservées et peuvent être réutilisées comme un outil de soutien lorsque l'imagination dans la création de la chanson sera au plus bas.

J'ai remarqué que Lorraine apprécie ce type d'exercice et qu'elle a une facilité à résumer des situations du quotidien. Pierre est quant à lui l'opposé de Lorraine dans cet exercice. Toutefois il a une grande fierté lorsqu'il réussit à expliciter ses propos en cohérence avec l'objectif de séance. De temps en temps pour éviter de se perdre dans son explication le groupe l'accompagne dans cette démarche de synthèse.

Je relève les mots au tableau à partir des synthèses des récits pour aboutir à la construction de l'histoire « 20 ans déjà ». Je demande à Lydia de commencer de choisir quelques mots et d'inventer cette histoire. Elle fait un choix mais ne réussit pas à formuler une construction. Emilie soutient Lydia à garder ces mots. Elles ont construit le début de l'histoire ensemble et les autres ont suivi et ont continué l'histoire avec elles.

A partir de l'histoire construite par le groupe, je trace un trait horizontal au tableau. Cela indique la ligne de vie de l'histoire. Ce trait est fragmenté par des traits verticaux qui permettent de repérer les différentes étapes de l'histoire et la construction des couplets et du refrain de la chanson. Le groupe doit être sur la même longueur d'onde. S'il y a un désaccord d'une ou plusieurs personnes sur la chronologie de l'histoire, mon rôle sera de les aider à trouver un consensus.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





Je remarque que les participants parlent d'un sujet de construction d'une vie à deux. Pourtant cela fait 17 ans que je travaille auprès de la même population en tant qu'aide médico psychologique. Je n'ai jamais vu un couple se marier et avoir un enfant. C'est intéressant de remarquer que les résidents ont un souhait de vivre normalement et que le handicap si lourd empêche de construire une vie. Alors peut-être que la création d'une chanson permet de combler ce manque.

2.4 Décision en groupe du style de musique par rapport au thème choisi :

Le but de la séance est que le groupe réussisse à trouver un style de musique à partir des recherches faites sur internet et des goûts de chaque personne.

Avant de commencer la recherche de style de musique avec les résidents, je dois identifier la tessiture de chaque chanteur. Pour cela j'utilise la guitare ou le piano. L'intérêt de cette étape est de définir une tonalité globale des chanteurs pour être en harmonie avec les musiciens. Une fois la tonalité du groupe chanteur identifiée cela permet de connaître la gamme majeure et sa relative à utiliser pour la composition de la musique. Ces deux gammes permettent de construire des accords et des mélodies. La tonalité du groupe chanteur est en si bémol majeur et sa relative est en sol mineur. Je peux régler le Beamz, l'instrument que vont utiliser les musiciens, sur cette tonalité.



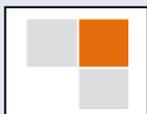
Le beamz est un instrument relié en USB par ordinateur. J'ai modifié et adapté cet outil pour les personnes handicapées. Il est possible d'utiliser cet outil de différentes manières : instrument de musique, commande souris, Player DJ... C'est un instrument dédié à tout public et pour tout âge. Cet instrument de musique a comme particularité de permettre à l'utilisateur de dépasser les problèmes du handicap et d'aller vers son émancipation en le pratiquant. C'est un véritable outil de médiation dans le sens où il permet à tous d'être en situation de création musicale. Il permet de valoriser les personnes et de mettre les participants en situation de transmission de savoirs et de savoir-faire.

Pour choisir le style de musique chaque participant partage, avec les autres son propre style. Pour cela ils utilisent internet. Les styles des personnes sont très variés. Pierre utilise le moteur de recherche YouTube. Aujourd'hui je n'arrive toujours pas à comprendre comment il arrive à utiliser ce moteur de recherche car il est malvoyant.

Pascale et Eloi sont fans de Johnny. Ils soulèvent la même idée. Ils pensent que le style de Johnny serait bien pour la chanson de cette année et que cela changerait les habitudes.

Cela met une dynamique de feu dans le groupe et ils chantent du Johnny. Pour finir je donne un maximum d'informations sur les styles musicaux en utilisant internet. Je ressens que le groupe a déjà un avis sur le style pour la chanson. C'est sans surprise que les participants choisissent un style rock français. Cela pour donner une dynamique au texte et pour éviter d'être dans une musique déprimante.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





Maintenant je connais la tonalité du groupe : si bémol majeure et sol mineur et le style de musique : rock français. Cela nous permet d'avoir une grille d'accords mineurs et majeurs pour la future chanson. Les participants ont la possibilité de commencer leur chanson en si bémol majeur pour une ambiance joyeuse ou sol mineur pour une ambiance morose. En jouant les deux accords à la guitare, leur choix s'oriente sur le sol mineur pour l'esprit de la future chanson « 20ans déjà ».

2.5 Construction des couplets et du refrain :

Le but des séances est de permettre aux résidents d'acquérir une méthode pour écrire une chanson. Pour la construction des couplets et du refrain j'utilise la chronologie de l'histoire qu'ils ont travaillée en octobre. J'utilise aussi les capacités de chaque participant comme, la lecture, l'écriture, la mémorisation, le raisonnement logique et constructif, la proposition d'idées, afin de construire l'écriture des paroles du morceau.

J'utilise le tableau en le divisant en deux. La partie de gauche est réservée pour le couplet. Il est noté la première étape du couplet « Un couple sur le lieu du premier jour de leur rencontre ». La partie de droite réservée pour le refrain. Il est noté l'étape du refrain « 20 ans déjà, le bilan ».

Le style de musique rock français et la gamme de l'accord sol mineur choisis auparavant permettent de construire la base du morceau. Elle se présente ainsi :

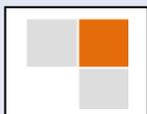
Intro - 4 mesures, couplet - 12 mesures, refrain - 8 mesures, pont - 4 mesures. Cette base peut évoluer.

L'écriture du couplet et du refrain sont des paragraphes de quatre phrases minimum. La construction de la chanson peut utiliser différentes figures de style (les figures de sens, les figures de construction et les figures de sonorité). Ce travail se fait sous forme de brainstorming. Le but est de permettre au groupe dans le temps à être autonome dans une écriture d'un couplet.

Les premières séances se passent sous une pédagogie directive. Je demande aux résidents d'émettre des idées autour de la première phrase du couplet « Un couple sur le lieu du premier jour de leur rencontre ». Eloi et Emilie sont les seules qui maîtrisent l'écriture. Je demande à Eloi de noter au tableau les idées du groupe et je l'accompagne dans la relève des idées. Emilie est très complexée pour aller au tableau mais elle arrive à se valoriser dans la lecture à haute voix. Donc je lui laisse cette place qui est intéressante pour le groupe.

Je demande à chaque personne de retenir deux mots importants au tableau que j'entoure. J'explique qu'à partir de tous les mots retenus ils vont construire ensemble les quatre phrases du couplet. Celles-ci sont construites sous forme de débat que je note sur une feuille pour la prochaine séance. Pendant le bilan de cette séance Pascale soulève qu'elle est fatiguée et que les périodes de fête l'empêchent de se concentrer. Les autres expriment la même chose. Je ne remarque pas cette fatigue et cette inquiétude des fêtes. Je rassure le groupe en expliquant que l'objectif de la construction de la chanson n'est pas une course et que si cela devait prendre plus de temps ce n'est pas grave.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





La construction du couplet prend plus de temps que prévu. J'ai remarqué que les participants attendent beaucoup de ma part pour écrire les quatre phrases du premier couplet. L'inspiration et la concentration deviennent compliquées. Est-ce que je dois intervenir ou attendre qu'ils trouvent une solution à leur problème ? De plus j'accueille une stagiaire AMP dans les séances de musique. Elle complique un peu plus la situation. Elle a tendance à faire ou à répondre à la place des résidents. En tant que professionnel AMP, je lui explique après une séance le but de son accompagnement dans les activités des résidents et leur implication dans le projet. Je lui explique l'importance du faire faire aux personnes, de les accompagner à faire et à choisir et qu'il n'y a aucun intérêt de faire à la place de la personne.

La construction de la chanson se débloque en jouant à la guitare tout en respectant la tonalité et en utilisant une suite d'accord sol mineur (Gm), fa majeur (F) et mi bémol majeur (Ebm). Pierre improvise des paroles rapidement sur la musique. Méлина et Eloi font des propositions de phrases et chantent. Le groupe répète les phrases sur la musique.

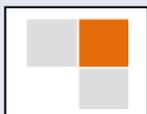
Bruno note les phrases des participants. Ensemble, nous mettons les phrases dans le bon ordre pour que l'histoire soit logique.

Le bilan est positif et un soulagement pour le groupe. Pierre trouve que la musique aide pour la construction des phrases. Lydia trouve que c'est dur de construire la chanson. Emilie souhaite jouer au beamz pour la construction de la chanson car elle pense que cela sera plus facile.

Le refrain se déroule de la même manière que le premier couplet. Les participants bloquent de la même façon et la musique débloque tout.

Pour le deuxième couplet j'utilise une pédagogie semi-directive. La procédure de travail reste la même. J'interviens moins dans la séance et veille à l'ordre des étapes de la construction du couplet. Les participants prennent plaisir au travail. L'inquiétude s'installe toujours au même passage. Emilie essaie de jouer au beamz pour la construction du couplet. Cela n'est pas concluant. Le problème est lié à un manque de structuration des accords dans le programme du beamz.

Pour le troisième couplet je choisis plutôt d'utiliser une pédagogie non-directive. Je leur demande d'écrire le troisième couplet en groupe sans mon intervention. Avec Bruno nous sommes surpris. Les résidents gardent la même procédure de travail. Eloi prend l'initiative d'écrire les paroles sur le tableau. Le groupe est sur la même longueur d'onde. Emilie est plus impliquée et fait des propositions. La chanson étant à moitié construite, cela facilite l'imagination. Thomas, Pascale, David et Dominique sont plus impliqués dans le couplet, plus présents et moins stressés. Dans la recherche de phrase, David fait une remarque intéressante dans la construction du couplet et partage ses propos avec les autres : « Il me semble que certains mots choisis n'ont pas de rapport avec l'histoire. Tu ne trouves pas Pascale ? Moi j'ai l'impression que l'on s'écarte du problème du mariage dans ce dernier couplet. C'est bien possible. Qu'est-ce que tu en penses Dominique ? »





L'humour s'installe dans le groupe. Lors du bilan de cette séance Amelle est la première personne à exprimer sa joie et sa fierté d'avoir créé ce couplet en groupe. Les autres ont soutenu les propos d'Amelle. Le groupe a exprimé la peur de ne pas arriver à construire le couplet. Mais le résultat du travail les a rassurés.

2.6 Composition de la musique pour le couplet et le refrain :

Le but des séances est de composer la musique pour le couplet et le refrain. Pour la composition musicale je reprends le travail de la séance ci-dessus 1.4 « Décision en groupe du style de musique par rapport au thème choisi : ». Les Beamz sont réglés et branchés sur un ordinateur. La guitare est réglée sur la même tonalité à l'aide du capodastre. Je possède une table de mixage enregistreur. Cela permet d'écouter et de relever la partie la plus intéressante de l'enregistrement.

Cette séance intéresse David. En effet David aime manipuler les tables de mixage. Il a trouvé une passion dans l'utilisation de ce matériel « son et de la lumière ». Le groupe « chanteur » souhaite garder les accords et découvrir d'autres rythmiques.

Je joue les accords à la guitare et utilise plusieurs rythmiques sur cette base d'accords. David utilise l'enregistreur et la table de mixage. Il se montre très adroit dans l'utilisation de la table. J'explique à David comment faire une sauvegarde de l'enregistrement sur ordinateur avec le logiciel Magix studio et Samplitude. Le groupe est intéressé pour cette discipline. Tout le monde ne peut pas utiliser la souris de l'ordinateur à cause du handicap. David reste au poste d'enregistrement. Il est chargé d'enregistrer, de mettre en lecture et en pause la bande pour que les autres puissent écouter et émettre un avis sur l'enregistrement.

Grace à l'informatique, aujourd'hui il est plus facile d'isoler un morceau de l'enregistrement et d'être au plus près de l'écoute de la personne dans la construction de la musique. Les chanteurs, les musiciens et le technicien participent à la construction du riff¹. Le but est d'isoler un morceau de son à travers l'enregistrement. C'est un moment que j'apprécie car le résultat est immédiat et les possibilités sont multiples. L'ensemble des sons isolés deviennent des samples². Ensuite ces dernières sont montées en série pour créer le riff pour le couplet ou le refrain.

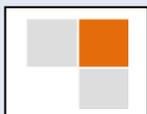
David fait une bonne remarque. Il dit « D'après moi je pense que la rue parasite l'enregistrement. On entend les voitures ». Effectivement cela est un problème. J'explique que nous n'utilisons ces enregistrements que pour une pré-construction de la composition. L'enregistrement final se fera dans une salle isolée de tous les bruits parasites.

Le bilan de ces séances est positif pour le groupe. Pour l'ensemble des participants les fonctions du logiciel sont un peu complexes. Ils apprécient le résultat très rapide des riffs. Pour ma part j'aime avoir plusieurs ordinateurs et des souris adaptées pour que chaque personne puisse être acteur dans cette discipline. Pour la prochaine séance de composition les participants souhaitent intégrer le son du violon, piano, basse et trompette dans le beamz.

¹ Riff : combinaison d'accords jouée de manière répétitive

² Samples : extrait de musique ou de sons réutilisés dans une nouvelle composition

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





2.7 Explication des modes en s'appuyant sur le texte écrit de chanson :

Voici la séance très attendue du groupe. Le but est d'expliquer les modes de la technique vocale, de les comprendre, les identifier et de les appliquer sur un chant. En expliquant le déroulé de la séance, les participants crient de joie. La séance commence par un petit cours théorique sur les quatre modes. Pour cela j'utilise le tableau, des photocopies avec les noms, les symboles et des images des modes.

Pour aider les participants à se souvenir des modes j'ai fabriqué deux jeux. Le premier est un petit jeu de carte de mémorisation et le second est d'identifier les modes à l'aide de musiques connues.

Le jeu d'identification des musiques est très pertinent. Thomas répond le premier sur l'écoute de la chanson de Claude François. Il dit : « Je suis persuadé que le chanteur est en mode edge. ». Il explique qu'il a retenu ce mode grâce au jeu de mémorisation. Il se souvient que le mode edge se chante dans le nez. Cela lui permet d'identifier le mode edge par les jeux de mémorisation et il ajoute qu'il chante comme Pierre. En effet Pierre chante du nez et il est devenu une référence pour le groupe dans le mode edge.

A la suite de cette remarque Amelle demande d'identifier dans quelle mode elle se trouve. Je pose la question au groupe. Eloi et Mélina répondent rapidement. Pour eux, elle est en mode neutral. La réponse n'est pas exacte mais leur remarque est intéressante. Le fait qu'Amelle parle doucement les amène à considérer que c'est un élément signifiant du mode neutral. Hors Amelle est en mode curbing car elle chante dans la retenue comme si elle commençait à pleurer. Après cette explication les participants essayent d'identifier leur propre mode.

Dans une autre séance, je propose d'identifier les modes de quatre chansons. Ce travail de groupe se transforme, suite à la proposition de Lydia, en un jeu « le premier qui trouve gagne » sur des musiques connues.

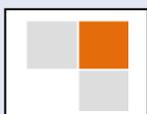
Au bilan le groupe aime le jeu et trouve que cela change.

Le jeu de mémorisation permet aux résidents participants de retenir les modes plus facilement. Ils utilisent ce jeu en dehors des animations. Les éducateurs ont pu observer qu'ils utilisent ce jeu hors animation. J'ai également aperçu les résidents faire des soirées ensemble devant l'émission « the voice » et de débattre sur le mode des chanteurs.

2.8 Explication des effets en s'appuyant sur le texte écrit de la chanson :

Le but de cette séance est de faire découvrir des effets spécifiques en plus des quatre modes. Je ne maintiens pas cette étape suite au problème que j'ai observé et que j'ai rencontré dans la première séance. De plus le bilan de la séance confirme mes pensées. Les résidents ont des difficultés à dissocier entre effet et mode. Ils ont besoin de temps pour travailler les modes. Je pense avoir été trop ambitieux dans mon échancier, avoir été trop dans la performance du chant et que cette étape sera plus intéressante à travailler l'année prochaine.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





Je remplace cette étape par des séances d'amélioration de composition musicale et des séances de technique vocale autour des modes à partir du texte de la chanson.

2.8.1 Amélioration de la composition musicale :

Le but est d'enrichir la musique avec le beamz à partir de la construction d'un rif du couplet et du refrain. Nous sommes dans une phase où le beamz demande du temps et de la concentration dans les paramètres. Les participants souhaitent intégrer le son du violon, piano, basse et trompette dans le beamz. Emilie s'investit beaucoup dans ces étapes de construction. Elle trouve une facilité pour jouer. Elle a un petit carnet qui lui permet de noter l'ordre pour jouer les instruments du couplet et du refrain. Pascale joue aisément avec son instrument. Elle intègre un effet de trompette. Dominique souhaite jouer au piano électrique en plus du beamz. Pour jouer au piano elle utilise un casque avec un bâton comme une forme de licorne. En effet Dominique ne peut pas jouer avec les mains elle utilise la tête et le casque qui lui permet d'appuyer sur les notes de musique. Les chanteurs servent de critique dans l'amélioration de la musique pour les musiciens. Amelle trouve que le volume est trop fort et Mélina dit de mettre du sentiment dans la musique.

David assure son rôle de technicien de son. Le dialogue et les échanges dans le groupe deviennent de plus en plus intéressants et les bilans sont positifs. Emilie se sent intégrée au groupe. Dominique demande d'améliorer le casque en y intégrant une gomme sur la licorne. David est ravi du poste qu'il occupe et souhaite suivre une formation dans le son et lumière.

2.8.2 Amélioration de la chanson à partir des modes :

Le but est d'enrichir la chanson en appliquant les modes et de noter les performances sur feuille. Pour cela les musiciens jouent et David enregistre avec mon aide la voix du chanteur. Ensuite nous isolons la partie du chant qu'ils souhaitent conserver et notons le mode correspondant à la phrase dans le texte de la chanson.

Au bilan Eloi remarque qu'il a un discours plus technique. Il voit une évolution dans son travail. Amelle explique qu'elle raconte à l'extérieur ce qu'elle fait en musique. Elle trouve aussi qu'elle change dans sa manière de parler de la musique. David apprécie le rôle de technicien.

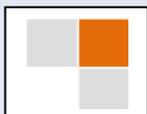
2.9 Pré-bilan du travail écriture et de musique :

Le pré bilan permet de faire le point sur les objectifs de la chanson. Je propose de faire le débat par discipline.

2.9.1 Les chanteurs :

Ils aiment l'activité musique et le groupe. Certaines personnes trouvent que leur écoute de la musique à changer. L'activité musique permet à Pierre d'intégrer un groupe choral dans la commune. Les modes les aident beaucoup dans la musique. Le

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





groupe n'a jamais entendu parler des modes ailleurs que dans l'activité. Ils voient des progrès et physiquement ça détend. L'émission « the voice » est un bon moyen d'identifier les modes. Ils sont fiers de la chanson mais ils ne peuvent écrire une chanson seul. Ils dépendent du groupe, d'une aide humaine et des outils.

2.9.2 Les musiciens :

Les résidents adorent jouer au beamz ensemble. Pour certains, jouer longtemps peut faire mal à l'épaule et il faudrait améliorer les réglages du beamz. Dominique a gagné en tonus au niveau des cervicales. Les modes apportent peu dans la pratique du beamz mais ils aiment les jeux de la technique vocale. Emilie a eu des difficultés à trouver une place mais le beamz l'aide à intégrer le groupe et jouer facilement. Ils souhaitent tous continuer l'année prochaine.

2.9.3 Le Technicien son et lumière :

David me remercie pour ce que je fais pour lui et les autres résidents. Il trouve que je le valorise dans la place de technicien et le travail collectif est intéressant. Il aimerait construire le cd et faire une formation dans le son et lumière.

2.10 Assemblage du texte, musique et répétition de la création :

Le but des séances est de faire des répétitions et améliorer la chanson. Les musiciens et les chanteurs sont enregistrés. David gère la table de mixage et l'enregistrement. Le logiciel Magix permet d'écouter l'enregistrement collectif mais aussi individuel. Cela permet de débattre pour améliorer et enrichir l'œuvre.

Le groupe communique avec des termes techniques. Les chanteurs analysent leur chant et améliorent la chanson par leurs savoirs et savoir-faire de la technique vocale. Les musiciens sont autonomes et jouent en harmonie. Au bilan les participants trouvent que les répétitions prennent du temps mais cela est essentiel pour finaliser la chanson.

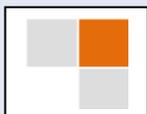
2.11 Bilan du travail :

Le bilan ne change pas trop du pré-bilan. Globalement les participants sont fiers de leur groupe et de leur chanson. Ils trouvent que la technique vocale permet de débloquer des problèmes de l'année dernière. Ils chantent plus facilement et se sont inscrits pour l'année prochaine à l'activité musique. Les musiciens demandent une technique plus approfondie autour du beamz.

2.12 Spectacle à l'ADAPEI :

Le but est de créer une rencontre avec un autre centre et de faire la fête de la musique. Pour cette séance, cela demande une organisation et une mobilisation du personnel. Au préalable j'établis mon plan sur la journée.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





La veille je prépare le matériel dans les bus avec les personnes handicapées. J'établis mon plan sur une pédagogie directive. Les résidents participent à la mise en place du matériel et de l'installation dans le véhicule. Je donne une mission à chacun d'entre eux. Je remarque l'implication et la prise d'initiatives des résidents.

Le jour J chaque personne a une tâche pour l'installation. David gère son installation de table de mixage. Les résidents de l'autre centre participent à l'installation à leur initiative. Thomas prend du temps pour expliquer comment fonctionne la sono. Eloi explique sa spécialité et l'utilisation du micro. Cela se fait naturellement. J'écoute les résidents partager leur savoir-faire.

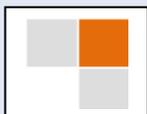
Pour le spectacle les résidents sont en stress, je fais un dernier briefing sur le déroulement du spectacle.

Avant de commencer la musique, je compte le tempo. 1 2 3 4. Je joue à la guitare, les musiciens beamz rentrent dans la musique et les chanteurs rentrent à leur tour avec le groupe. Les répétitions ont permis aux participants de prendre confiance. Pierre aime faire le show. Il emmène le public à danser. Les gens dansent et applaudissent et demandent de continuer. Alors nous reprenons certaines chansons en nous appuyant sur la base de la nouvelle chanson. Je suis surpris car les modes ont permis au groupe de chanter de s'adapter à la hauteur de la musique. C'est une belle journée.

Le bilan en fin de journée : les résidents sont fiers de montrer leur chanson. Eloi n'arrive plus à s'arrêter de chanter. Le groupe répond collectivement « on est content tout s'est bien passé et vivement l'année prochaine. ».



| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





3 Analyse des Critères, des objectifs opérationnels de l'objectif culturel:

3.1 Critère 1 : utiliser deux modes : overdrive et neutral

On peut utiliser la voix dans quatre modes vocaux : Neutral, Curbing, Overdrive et Edge. Comme on l'a vu en introduction, ces modes diffèrent selon leur caractère plus ou moins métallique. Chaque mode a son caractère sonore, ses avantages et ses limites. Il est très important de bien les connaître, de les maîtriser, d'en tirer profit et de respecter leurs limites. Ils doivent également être capables de passer facilement et librement d'un mode à un autre pour profiter pleinement de leurs avantages.

Pendant l'année j'ai pu voir une évolution progressive et une appropriation des modes par l'ensemble des participants. Même si selon les problèmes liés au handicap toutes les personnes ne peuvent pas utiliser les quatre modes vocaux, elles ont eu la capacité de les identifier et de les expliquer. Ainsi, Dominique qui ne pouvait pas chanter du fait de ses problèmes d'élocution a su repérer les différents modes vocaux.

Le jeu de mémoire sur feuille et le jeu d'identification du mode overdrive et neutral par leur musique préféré ont permis aux personnes de comprendre le sens de ces modes. Chaque personne a un mode naturellement. Elle est une référence pour le groupe. Dans un travail en commun d'une chanson, la personne qui maîtrise le mode overdrive permet au groupe de pouvoir l'appliquer correctement.

J'ai pu constater qu'au fil du temps le groupe communiquait avec des termes techniques. Les participants ont remarqué cette évolution et l'ont soulevé lors d'un bilan. Ils utilisaient les modes dans une conversation pour analyser leur chant et améliorer la chanson.

Je peux donc estimer que les modes overdrives et neutral ont été exploités par les participants tant dans le chant que dans une conversation pour améliorer la chanson pendant les séances d'animation. De plus, je m'aperçois que les participants ont transmis ces modes à différents groupes du foyer jusqu'à leur en expliquer l'utilisation.

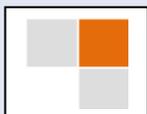
3.2 Critère 2 : reproduire un effet pour trouver le mode

Pour retrouver un mode il suffit de connaître et reproduire l'effet qui correspond au mode.

Le Neutral voilé a plutôt le caractère doux de la berceuse. C'est le seul mode avec lequel on peut chanter d'une voix voilée sans l'abîmer. Dans la vie de tous les jours, on l'utilise pour parler voilé ou pour chuchoter.

J'utilise cette explication de la berceuse pour permettre aux participants d'en utiliser l'effet pour retrouver le mode neutral voilé. J'observe que les participants ont adopté cette méthode très rapidement. Je suis surpris, lors d'une conversation entre deux personnes du groupe, que l'une d'entre elles demande à l'autre de parler en neutral parce qu'elle trouvait qu'elle parlait en overdrive (trop fort). Cette situation amusante est intéressante. En effet, elle montre combien les résidents se sont appropriés ces modes jusqu'à les placer dans une conversation et d'appliquer l'effet souhaité.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





Je peux donc considérer que tous les résidents ont validé ce critère même si certains d'entre eux ne peuvent pas l'appliquer. En effet le handicap peut empêcher certaine personne à reproduire un effet pour retrouver le mode. Mais ils ont la capacité à transmettre cette technique, à la faire reproduire par quelqu'un d'autre et de l'identifier.

3.3 Objectif opérationnel : exploiter les modes

En regardant les constats autour de ces deux critères je m'aperçois que les participants ont la capacité d'exploiter les modes overdrive et neutral.

Le fait de pouvoir les amener à réaliser ces modes a facilité énormément leur apprentissage.

Une meilleure compréhension des mécanismes de la voix donc de ces modes permet de comprendre les processus que constituent par exemple une chanson. De ce fait on peut, par ces techniques, gagner un temps d'entraînement certain ce qui peut aider fortement les participants face à des pathologies qui évoluent très rapidement

En travaillant sur cette technique de découpage d'un chant en différents modes, qui ne nécessite pas la connaissance du solfège, on parvient plus facilement à permettre à ces personnes de chanter. Si la technique ne donne pas immédiatement le résultat voulu, c'est que le participant ne l'exécute pas correctement ou que sa pathologie lui pose problème. L'expérience démontre que les participants qui assimilent les modes et les méthodes ou effet pour retrouver ces modes arrivent à chanter. Donc je peux considérer qu'ils ont su exploiter les modes.

La perception qui en découle, lorsqu'ils respectent cette technique est qu'elle les emmène vers une liberté vocale absolue pour laisser toute la place à leur expression artistique. En exploitant les modes ils ont construit une chanson et ont chanté librement lors d'un concert.

Cette représentation leur à montrer qu'ils parvenaient « à savoir s'ils chantent juste et comment parvenir à chanter ? », question qu'ils avaient soulevée lors du bilan de l'année dernière.

3.4 Critère 1 : construire une histoire cohérente

Ecrire une histoire, c'est avoir déjà de l'inspiration, puis il faut développer le contenu et enfin, relire le travail. Il faut qu'elle plaise à d'autres, même si on écrit souvent pour soi. Ce critère est pour moi le plus important à évaluer dès lors que mon but est de faire comprendre aux participants comment transmettre une façon de construire une histoire cohérente.

Sur le plan individuel j'ai pu observer que chaque personne du groupe a saisi les étapes de la construction d'une histoire. En effet l'évolution des participants dans le projet, comme le traduisent les résultats des grilles d'évaluations de cette année, est positive. Cela étant dit, toutes les personnes du groupe ne peuvent pas construire une histoire cohérente seules. En effet les problématiques du handicap sont si différentes d'une personne à l'autre qu'il semble judicieux de mettre en commun les acquis, les compétences, les expériences et les savoir-faire de chacun pour former un groupe solidaire. Ainsi, lors d'un bilan une

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





personne a exprimé avoir compris les étapes mais le fait de ne pas pouvoir lire et écrire était très contraignant pour elle. Par contre elle était en capacité d'imaginer une histoire et d'être cohérente dans la construction. Aussi a-t-elle dû, pour éviter de l'oublier, faire appel à une tierce personne pour écrire son texte.

Sur le plan collectif ce critère a été très significatif. J'ai pu en effet observer que le groupe a mis à profit les capacités de chacun pour construire une histoire cohérente. Les inquiétudes de certaine personne n'ont pas empêché de persévérer dans les étapes de la construction.

Je n'ai que partiellement validé ce critère car, comme vu plus haut, selon les problématiques du handicap de la personne, celle-ci pouvait être en incapacité partielle de construire une histoire. Par contre ce critère a été concluant pour le groupe car les motivations et les compétences de chacun ont réellement permis d'aboutir à la construction d'une histoire commune et cohérente.

3.5 Critère 2 : mettre en commun des idées

Ce critère a été omniprésent tout au long de l'année. Il est l'essence même de l'activité et la partie la plus productive dans le groupe. Le brainstorming que j'ai mis en place est une technique de prolifération d'idées qui stimule la réflexion créative lors de la recherche de solutions pour écrire une chanson. Il s'agit de produire le plus d'idées possibles, dans un minimum de temps sur un thème. Cette méthode de recherche d'idées en groupe privilégie la quantité, la spontanéité et l'imagination.

En effet sans exception tous les participants ont appréciés ce brainstorming et mis en commun leurs idées. A la suite de ce travail, ils sont parvenus à convertir ces idées en texte. Ils ont en effet participé activement aux différentes étapes du processus de rédaction du texte. Ils ont même décidé librement d'apporter de nouvelles idées pour améliorer leur texte. Cette stratégie d'écriture aura apporté différents procédés de création du texte dont la chanson reflète les pensées et le style du groupe. En cela je peux dire que l'ensemble du texte résulte d'un effort collectif.

Ce critère a été atteint en tout point. Le groupe a su mettre en commun des idées sur les différents supports du projet. Le brainstorming aura dynamisé le groupe dans ce partage d'idées. Les évaluations du critère traduisent parfaitement la réalité du groupe. Selon la discipline qu'ils ont choisie dans le groupe, ils sont parvenus à partager leurs idées et cela leur a permis de s'enrichir.

3.6 Objectif opérationnel : écrire une chanson collectivement

L'objectif opérationnel a été concrétisé avec succès selon les deux critères évalués. Les participants ont finalisé l'écriture de la chanson en mettant en commun leurs idées pour construire une histoire cohérente. L'une des traductions de cette réalité aura été la motivation du groupe et l'implication de chaque personne dans ce projet.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





L'objectif valorise les participants en dépassant les contraintes du handicap. Grâce à la méthode du brainstorming, ils ont pris conscience de l'importance du travail de groupe. Grâce à ce dernier, ils ont acquis collectivement des savoirs et des savoir-faire dans l'écriture d'une chanson.

L'échéancier a permis de respecter les étapes de conception de la chanson et je peux dire que le projet aura été un repère de temps pour les participants. Ce travail collectif a apporté des débats riches grâce à l'implication des participants sur les thèmes abordés. Les moyens que j'ai mis en place ont aidé les participants à mener à bien ce projet.

3.7 Objectif général culturel : développer la pratique du chant

Rien n'est a priori insurmontable pour l'accès à la culture et aux loisirs. La culture est généralement perçue comme inaccessible dans le cas de handicaps très lourds. Pourtant, aujourd'hui des personnes gravement touchées ont dépassé leur handicap en exploitant des outils et une pratique adaptée. Ces parcours exemplaires sont la preuve que le handicap n'est pas un obstacle majeur pour accéder à la pratique d'un art. Certes, celle-ci n'aurait pas été possible sans certaines aides techniques et humaines. Il est toujours possible d'adapter un chant à un public particulier en apportant des outils adaptés tels que la technique vocale et le Beamz. Mais développer la pratique du chant consiste dans un premier temps pour moi à commencer par repérer les difficultés vocales et musicales des personnes que j'accompagne.

Ensuite, si favoriser la pratique du chant des personnes handicapées consiste à leur proposer de pratiquer cet art c'est aussi structurer et développer cette pratique en lien avec le monde des valides. La sensibilisation est une étape essentielle à une intégration des personnes en situation de handicap dans une pratique artistique. Il s'agit d'utiliser l'art du chant compris par tous, pour amorcer des rencontres, permettre les échanges entre personnes valides et personnes handicapées.

Développer la pratique du chant relève donc d'une démarche culturelle même si elle possède un fort impact d'intégration sociale. Elle ouvre un immense champ de liberté pour permettre à chacun de développer sa propre richesse et découvrir celle de l'autre dans la rencontre d'une passion commune.

Ce qui change aujourd'hui dans ce développement de la pratique du chant est la notion de participation à la vie sociale et citoyenne, aux loisirs, à la culture et à l'activité associative. Ainsi aujourd'hui Pierre fait partie d'une chorale dans une association de la commune.

Aujourd'hui, de nouvelles approches émergent, notamment grâce à l'apport de nouvelles technologies, pour l'accès aux spectacles et à la pratiques artistiques, musique, danse, théâtre, arts plastiques, etc.

L'accès à la culture est favorisé de multiples façons : internet, l'audiodescription, les livres sonores... L'accès aux pratiques artistiques est facilité par les nouvelles technologies comme par exemple la musique assistée par ordinateur, le casque licorne et le beamz.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





4 Analyse des Critères, des objectifs opérationnels de l'objectif général social :

4.1 Critère 1 : échanger des idées

Dès le début du projet j'ai pu évaluer ce critère. J'ai surtout observé les participants dans leurs manières d'échanger entre eux tant oralement que physiquement. Ainsi, je me suis aperçu qu'Amelle et Pierre intégraient les nouveaux dans l'activité en échangeant les idées de chanson écrites auparavant.

Cette perception se retrouve aussi lorsque Mélina, proposant le thème de « sa sœur » voit les autres réussir à lui faire comprendre qu'ils ne voient pas le lien entre le thème de la chanson et sa proposition et qu'ils cherchent d'abord à réaliser un album collectif dans lequel les centres d'intérêts personnels ne peuvent trouver place. Cela étant, les arguments de Mélina restent intéressants car c'est par le lien de sa vie personnelle et les titres de chanson qu'elle échange son idée.

Les échanges d'idées peuvent être transmis par le biais de la musique. Pierre était dans une recherche d'idée de phrase pour la chanson. Sous l'impulsion de l'accord de la guitare et à la lecture des mots écrits au tableau, il a su construire un air de chanson. Cela a également permis à Mélina et Eloi de proposer des idées de phrases sur l'air de guitare.



Les échanges d'idée ne s'arrêtent pas au projet initial. En effet Dominique a demandé d'améliorer le casque en y intégrant une gomme sur la licorne pour avoir une sensation d'accroche sur la note du piano. Cette proposition d'améliorer son casque pour jouer au piano est intéressante. Cela montre qu'elle s'approprie son casque, arrive à imaginer une amélioration et échange une idée dans l'évolution de cet outil.

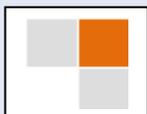
Pour finir, il me paraît évident que le bilan fait à chaque fin de séance est un moyen d'échange des idées. En effet, à chaque fois, les résidents utilisaient ce temps pour échanger des idées afin d'améliorer les prochaines séances d'animation.

Mes observations et les grilles d'évaluation reflètent parfaitement que les participants arrivent à échanger des idées par des moyens écrits et oraux mais également avec la musique. Je peux donc considérer que l'ensemble du groupe a pu, lors de ces ateliers, «échanger des idées » entre ses différents membres.

4.2 Critère 2 : exprimer son point de vue

Donner son avis, peut être une chose banale et habituelle au quotidien mais pour certains résidents donner son point de vue reste compliqué à exprimer. Donner ou exprimer son point de vue, c'est apprécier de façon positive ou négative, d'une manière nette ou nuancée, tout en sachant évaluer le problème ou la situation, la proposition sur laquelle on vous demande de vous exprimer.

J'ai apprécié valider ce critère. Il a changé mon regard des résidents dans leur manière d'exprimer un point de vue. En effet les résidents ont des difficultés à formuler les





mots du fait de leur handicap. En prenant le temps de les écouter, j'ai trouvé cela intéressant parce que les résidents dépassent les problématiques du handicap et arrivent à exprimer un point de vue cohérent.

Les séances d'écriture de la chanson et de la composition de la musique ont permis aux participants d'exposer leur point de vue personnel. Mes questions qui commencent presque toujours par « qu'est-ce que tu penses de », « à ton avis » et « d'après toi » obligent les participants à répondre ouvertement. Cela m'a permis de vérifier et donc de valider le fait qu'ils ont leur point de vue.

Chaque personne a su émettre son point de vue dans ce travail de groupe. Et ce qui devenait intéressant était de constater combien les points de vue, les propositions qui en découlaient étaient cohérentes avec le thème de la séance d'animation.

4.3 Objectif opérationnel : partager en groupe

En analysant ces critères, je m'aperçois que les participants se rencontrent dans un lieu où chacun dispose de savoirs et où il n'y a pas obligation de compétence. Je suis garant du projet, des règles et j'assure le fonctionnement du groupe et sa sécurité.

Avec le temps, s'élaborent un climat de travail et une communication qui favorisent la sécurité et le sentiment d'appartenance au sein d'un groupe. J'ai pu constater dans le groupe, que les participants font une expérience positive de l'activité musique. Ils disent le plus souvent qu'ils viennent sans difficulté, qu'ils se sentent à l'aise et qu'ils peuvent à la fois s'exprimer, écouter et apprendre librement. Le fait que les participants se sentent en confiance dans cette activité les a amenés à former un groupe où ils ont pu partager, échanger des idées et exprimer leurs points de vue.

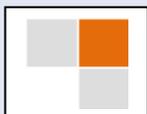
Pour conclure, ce projet a bien permis le partage en groupe et vérifié que ce partage apporte des bénéfices multiples et variés dans un projet commun.

4.4 Critère 1 : tenir une conversation

Une conversation est un échange d'informations entre au moins deux individus, portant généralement sur un sujet précis. La conversation est une forme courante de communication qui permet d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un. On pourrait dire que le but d'une bonne communication est la compréhension mutuelle.

Pour tenir une conversation cela commence par l'écoute. En effet j'ai pu écouter Eloi parler du couplet traitant le sujet de l'amour et des mariages arrangés. Le groupe a été très à l'écoute. Les questions ouvertes ont suscité la discussion. Ce sujet a invité les participants à parler d'eux. Je remarque que Dominique a une écoute active, par des mouvements de la tête, en rebondissant sur ce qui est en train de se dire. Tout en faisant un effort d'articulation, elle raconte le reportage sur le mariage forcé. Ce dialogue se traduit par un temps de parole équilibrée. La timidité d'Emilie l'a amené à découvrir ce que pensaient les autres de cette

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





situation et elle leur a marqué une attention extrême. Elle était très bouleversée par le sujet. Ainsi je m'aperçois qu'Eloi, porteur du sujet, a tenu avec les autres membres du groupe une conversation.

Les résidents aiment avoir une chance de pouvoir parler de leurs passions. Ainsi, le sujet ouvert par David sur le futur concert que l'on va faire cette année relève de cette logique. Il parle de l'ambiance, des lumières froides et chaudes sur une scène. Les participants ont posé des questions pour obtenir des éclaircissements sur cette technique. Ce sujet intéressant a donné envie au groupe d'en discuter. Certains participants ont alors pu parler de leur passion pour des artistes qu'ils avaient vus en concert et à travers les explications de David, ils ont fait le lien sur les ambiances qu'ils avaient pu apercevoir sur les concerts.

Les participants ont la capacité d'avoir une conversation quel que soit le sujet. La culture musicale est un sujet dont ils ont une assez bonne maîtrise et qui les passionne. La salle de musique est un lieu qui les amène à partager ces sujets de discussion. De fait, elle est aussi le lieu où ils ont pu montrer leurs capacités à tenir une conversation.

4.5 Critère 2 : partager son savoir

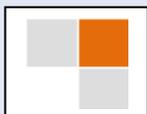
Le savoir c'est l'ensemble des connaissances, soit acquises par l'expérience, soit reçues. Il s'agit d'une forme d'entraide appliquée à la connaissance, au savoir. Le savoir se distingue par divers traits d'un ensemble de connaissances en particulier par la dimension qualitative. Au niveau individuel le savoir intègre une valeur ajoutée en rapport avec l'expérience vécue et de multiples informations contextuelles. La plupart des « savoirs » individuels sont naturellement utiles à l'action, à sa performance, sa réussite : « Savoir, c'est pouvoir ! ».

Ce critère ne peut pas être évalué sur toutes les séances. Cependant il est très intéressant de l'évaluer. Les résidents aiment parler de leur expérience et la partager. J'ai remarqué dans l'année, globalement, qu'il y a eu beaucoup de transmission de savoirs. Je ne pense pas avoir provoqué volontairement ces échanges de savoir. J'étais plutôt très réceptif à l'échange et au partage de savoir des participants.

Ainsi, la première séance, les participants ont échangé leurs expériences avec les nouveaux arrivants. Eloi et lorraine ont expliqué le bilan de l'année dernière. Pierre et Amelle expliquent comment les chansons se sont construites. Il y a eu une réelle volonté de transmettre une pratique. Je trouve cette situation très valorisante.

Lors d'une séance, les résidents du groupe cactus du même établissement ont demandé au groupe de musique de les aider pour modifier les paroles d'une chanson connue pour la retraite de la chef coordinatrice. Le groupe de musique a accepté sans hésitation. Ils ont écrit la chanson ensemble en utilisant ce qu'ils avaient déjà appris auparavant. Le groupe musique a impliqué les autres dans la recherche de mots qui correspondaient à la personne en utilisant le tableau. Le travail a été fait en deux heures. Le bilan a été positif. Le personnel et les résidents du groupe cactus ne connaissaient pas cette technique et ont trouvé cela intéressant. Le groupe musique a été fier dans l'ensemble d'avoir pu expliquer et transmettre ses savoirs et savoir-faire.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





Les participants ont un savoir acquis avec le temps. Tout au long de l'année ils se sont approprié de nouveaux savoirs. Suivant les situations ils ont transmis ces savoirs en dehors des séances d'animation. Cela les a valorisé et les a mis en confiance dans cette dynamique pour échanger et partager leurs savoirs.

4.6 Objectif opérationnel : favoriser la sociabilité

L'être humain est un être éminemment social. Cependant, savoir agir avec les autres n'est pas inné. Le processus de socialisation s'opère tout au long du développement de l'individu, dans des espaces multiples et successifs. En tant qu'animateur la socialisation fait partie de mes objectifs majeurs. Elle est un enjeu fondamental pour les personnes handicapées.

L'activité musique est un lieu d'échange, de communication, de compréhension et d'interprétation. Le projet a permis de tisser des liens dans un partage d'écriture et de composition musicale. À partir du moment où il y a interaction avec les autres, cette activité culturelle s'inscrit d'elle-même dans un objectif de socialisation.

Une des sociabilités de la musique est de faire prendre conscience aux participants que, d'une part l'écriture d'une chanson est un objet social dans lequel se joue la double quête de soi et de l'autre à travers la connaissance et d'autre part, que le beamz l'instrument de musique est aussi un objet de communication qui vise à intégrer chacun dans une pratique culturelle commune.

Créer un espace de sociabilité autour de la musique, c'est partager des savoirs et la construction de compétences de chaque participant.

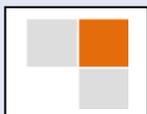
4.7 Objectif générale social : favoriser l'expression au sein du groupe.

L'objectif « favoriser l'expression au sein du groupe » est : manifester une pensée, communiquer des idées, un sentiment, une volonté en utilisant de différente manière le langage, l'attitude du corps, la mimique du visage ou la gestuelle dans un groupe.

S'exprimer c'est faire connaître quelque chose par le langage. Il s'agit donc de l'affirmation de soi par la prise de parole, sans préjuger et de porter cette action sur son environnement. Le projet de cette année a pour objet de susciter des discussions à travers la participation des membres du groupe au projet de la création d'une chanson. Obtenir de leur part des éléments, des choix, des décisions et des points de vue relève de l'inclusion sociale.

Chaque personne se nourrit des interactions qu'elle peut avoir avec autrui. Ces interactions participent à la construction et au maintien de l'identité. L'expression et la participation des participants tant individuellement que collectivement permettent de nourrir et d'infléchir la chanson du groupe. La participation et l'expression des résidents sont des outils qui favorisent les échanges essentiels de la vie en société. L'objectif social du projet permet d'accompagner les résidents vers un dépassement de leur handicap, en les soutenant dans leur expression, en répondant à leurs besoins et à leurs attentes comme en

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.



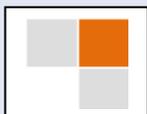


palliant à leurs difficultés. Ces temps de communication et d'échanges contribuent à l'équilibre interne et à la qualité de la vie collective. S'exprimer c'est pouvoir prendre des initiatives, agir et influencer sur son propre environnement. Favoriser l'expression au sein d'un groupe c'est donner à chacun l'opportunité d'exprimer son point de vue comme il a pu le faire lors de ces diverses séances d'écriture.

Le projet aura permis et permet encore des temps de communication et d'échanges au sein du groupe. En favorisant l'expression au sein du groupe, le projet nous aura donné l'occasion de vivre des temps de partage, de débats autour de centres d'intérêt ou de préoccupations communes. Il aura offert aux différents participants de se soutenir les uns les autres et stimuler leur expression personnelle.



| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





5 Analyse de l'aspect culturel du projet :

« Il est plus facile de changer la culture que la nature. Il est toutefois difficile de changer la culture du fait qu'elle ressemble à la nature ». Aristote.

L'être humain est un être biologique. Il appartient à une espèce naturelle de la planète terre. Comme tout organisme vivant il se développe et comme dans tout développement il est le produit d'une interaction entre un état donné et un environnement. Notre nature est donnée au départ à la fois innée et biologique. L'inné est ce dont un être dispose à sa naissance. Ce qui est acquis concerne les transformations intervenues après la naissance, les apprentissages par l'éducation et tout ce qui est de l'ordre de la culture.

Par « nature », l'être humain prend soin de lui, se nourrit, s'endort, se reproduit et un jour meurt. Ces besoins fondamentaux sont accompagnés de rites, de cérémonies, de règles et de choix non biologiques en lien avec la société à laquelle l'individu appartient. Ces valeurs culturelles se "surajoutent" à sa nature. Il est de la nature humaine de développer des cultures.

L'homme est aussi avant tout un être social. La majeure partie de ses manières d'agir et de penser relève d'un apprentissage social qui s'effectue dès la naissance et tout au long de la vie de l'individu. La transmission se fait d'une génération à l'autre par l'intermédiaire des agents de socialisation que sont la famille, l'école, les différents environnements et autres réseaux sociaux. La culture est un « héritage social ». La fonction première de la culture est de renforcer la cohésion du groupe en conférant une légitimité aux relations sociales et d'intégration individuelle.

Définition de la culture par l'UNESCO «La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.» Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982.

« La culture du handicap s'est édifée sur un fondement profondément inégalitaire des rapports sociaux car de l'infirmité au handicap il s'est agi de gommer l'écart à la norme, d'effacer ce que la personne handicapée peut renvoyer d'incompréhension, de peur, d'incomplétude, bref, et c'est peut-être là au fond la recherche ultime, d'éliminer toute différence radicale. »

Extrait in : La culture du handicap peut-elle être une culture du métissage ? Gilles Bui-Xuân, Roy Compte et Jacques Mikulovic (2005).

Ce texte relance dix-sept années d'observations et d'expériences dans le monde du handicap. En effet quel que soit le handicap des personnes, notamment celles que j'ai

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





accompagnées, j'ai remarqué le regard mitraillant et l'interrogation des citoyens dans les lieux publics. De plus il y avait peu de lieux adaptés aux personnes handicapées. En l'absence de structures établies fixes, l'être humain perd la possibilité de se développer sereinement. Le risque alors est celui d'une régression probable. C'est sans doute le problème des personnes handicapées, qui, en l'absence de contact normal avec les autres citoyens, perdent la capacité de développer leur potentiel humain. L'intégration est « un processus par lequel un individu intériorise des normes et les valeurs de la culture avec laquelle il est en contact, le conduisant à une insertion réussie à cette culture. De fait, la culture permet l'intégration des individus dans un groupe et les normes règlent réciproquement le comportement de ceux-ci dans la société. La culture se transmet donc par l'éducation et suppose la communication entre les individus par le langage, par le geste, par les sons.... »

« De la prise en compte du handicap à l'accès à la culture : L'évolution des textes législatifs et réglementaires, qu'ils soient européens ou nationaux, tend à décloisonner les politiques du handicap pour les inscrire dans des politiques de " mainstreaming³ ". Elles consistent à favoriser la prise en compte des besoins de chacun dans les mesures pour tous... »

Extrait sur internet pdf : memento_culture_handicaps.pdf (2008)

Ce texte rappelle l'importance de l'implication active des personnes handicapées dans la politique et le processus de prise de décision, à tous les niveaux. Que ce soit à celui de la participation à la citoyenneté par la pratique ou celui de l'expression des personnes handicapées dans leur capacité à prendre la parole, à débattre, à se confronter au collectif. Cela se joue aussi au niveau de la prise d'initiatives, d'actions et d'influences sur son propre environnement comme sur celui de pouvoir revendiquer une qualité de service.

Mais les personnes en situation de handicap constituent une population hétérogène. La reconnaissance politique de leur problématique est récente: " Culture & Handicaps " situe cette prise en compte aux années 1950 et trouve ses premières traductions législatives dans les années 1990, avec une accélération depuis les années 2000.

Il est désormais reconnu que la science et la technologie ne peuvent plus se développer indépendamment des valeurs culturelles. L'influence qu'elles exercent sur une société donnée constitue probablement l'élément le plus important à considérer, mais aussi le plus difficile à cerner...

Toute implantation technologique est un phénomène de culture qui affecte directement ou indirectement le cadre de vie, les comportements et les valeurs culturelles des sociétés...

³ Le « Mainstreaming » est la culture grand public, celle « qui plait à tout le monde ».

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





Le rapport entre "valeurs culturelles" et "technologie" est assez souvent présenté comme un rapport d'interaction directe. D'une part, on considère les valeurs culturelles comme un facteur déterminant dans le choix et l'impact de la technologie, d'autre part, on conçoit la technologie comme un potentiel de transformation des valeurs culturelles...

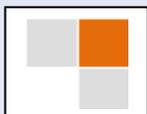
Cela est particulièrement vrai dans l'analyse du rapport entre valeurs et technologies dans les sociétés traditionnelles...

Extrait pdf Unesco année 1983 : Problèmes de la culture et des valeurs culturelles dans le monde contemporain.pdf

Toute ma vie j'ai évolué en permanence dans le monde de l'informatique et le monde des machines, des personnes valides et handicapées. L'utilisation des technologies augmente. Il y a inévitablement des heureux et des mécontents dans le progrès. Les progrès de la technologie viennent bouleverser les valeurs culturelles. Cependant ces innovations offrent une solution adaptée aux besoins des personnes à mobilités réduites ou dépendantes, en leur assurant surtout un meilleur confort dans la vie quotidienne. Ces outils sont souvent mis en œuvres pour que l'homme puisse se déplacer, communiquer et s'exprimer grâce à la machine. Il est maintenant possible de jouer de la musique par de simples mouvements de tête. Ce qui est évidemment une avancée révolutionnaire dans la compensation des handicaps les plus lourds. C'est pourquoi, dans ma démarche éducative, j'ai choisi de développer un partenariat avec la société BEAMZ dont les outils me permettent de développer la créativité musicale auprès des personnes handicapées.



| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





6 Analyse de l'aspect médiation culturelle :

Je vois la médiation culturelle comme plurielle, multidimensionnelle, transversale et transdisciplinaire. Aujourd'hui en tant que professionnel qualifié du secteur social et futur professionnel de l'animation culturelle j'ai pris conscience des enjeux de la médiation culturelle en prenant en compte la situation du handicap dans notre société. Mes efforts dans la médiation et l'aménagement des outils dans la musique sont transférables du public handicapé vers l'ensemble de tous les citoyens. En effet le matériel de musique comme le Beamz sont d'excellents outils de médiation. J'exploite le Beamz dans sa globalité et j'utilise la richesse de celui-ci pour une ouverture sociale à l'extérieur. Le Beamz a la possibilité de s'adapter à tous les handicaps. Il a la particularité de permettre aux résidents de dépasser leurs handicaps par sa pratique. C'est un véritable outil de médiation dans le sens où il permet à tout le public d'être en situation de création musicale, de valoriser la diversité des expressions et des formes de création des personnes handicapées. L'idée de mon projet basée sur une création musicale collective vise donc bien les concepts de médiation culturelle que je défends. Le Beamz permet de promouvoir et de dynamiser les séances d'animation pour les résidents. La médiation culturelle signifie qu'elle a pour but d'éveiller, d'ouvrir les résidents à du nouveau, de l'inconnu, des œuvres, des formes, des idées ou des connaissances nouvelles.

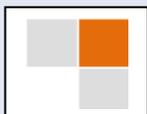
Je trouve particulièrement intéressante l'idée de la médiation culturelle qui joue principalement sur le désir de façon positive en suscitant ou en luttant de façon préventive contre les appréhensions, dues à l'ignorance et aux préjugés des résidents et du personnel. Le seul moyen de favoriser l'ouverture à la nouveauté et à la création est de susciter le désir. L'activité musicale cultive l'art de susciter ce désir.

La médiation culturelle inclut une partie du rôle social et une partie de la politique de l'association IMCP Loire. En effet, faire venir les personnes handicapées dans l'activité musique par la pratique du Beamz et du chant dans la salle de musique, c'est leur faire découvrir du nouveau, c'est lutter contre les barrières qui en empêchent la découverte. Par médiation culturelle j'entends rendre la musique accessible aux résidents.

La médiation culturelle s'accorde avec le fait que la musique doit rester un espace de liberté et d'apprentissage sans contrainte. L'animation culturelle se transforme en médiation culturelle.

La médiation culturelle construit un dialogue entre des personnes à partir des œuvres musicales d'hier ou d'aujourd'hui. L'intention de médiation correspond à une véritable volonté de partager, de favoriser la rencontre autour des instruments de musique, de l'œuvre et de la salle de musique afin de rendre possible une pleine appropriation par les participants de ce qui est proposé.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





La médiation culturelle prend en compte les personnes et prend du temps. Le projet musique dans l'établissement a permis de gagner une confiance avec les résidents. En tant qu'aide médico psychologique expérimenté j'ai acquis une maturation dans le monde du handicap. La formation de BPJEPS m'a permis de concevoir et mener des projets de qualité dans la structure. La médiation culturelle s'adapte au temps et au rythme des personnes handicapées.

Entre 2000 et 2007 l'association IMCP Loire recherchait une personne qualifiée dans la musique et dans l'accompagnement des personnes handicapées autour des projets culturelles. Après mon embauche, il a fallu deux ans pour que ma structure reconnaisse ma compétence culturelle dans la musique et s'organise afin que je puisse légalement encadrer les résidents autour de projets culturels musicaux. C'est donc en 2007 qu'ont démarré mes premiers projets musicaux avec ce public spécifique au sein de l'association. Cela constitue le départ de mon action de médiation culturelle dans la structure. Elle voit cela comme un atout essentiel dans l'accompagnement des résidents visant leur épanouissement.

Pratiquer cette médiation culturelle en direction des personnes handicapées a été pour moi l'occasion de réfléchir et mettre en place des outils techniques et musicaux adaptés afin de surmonter leur handicap.

Ils sont à leur tour des acteurs de leurs pratiques culturelles et de la médiation. Je garde à l'esprit que les résidents agissent librement dans ce processus. Je les accompagne chacun dans leur devenir culturel et dans une participation active à la vie de citoyen. La médiation invite à partager et tisser des expériences culturelles.

L'association ADAPEI est un partenaire de longue date et met à disposition des moyens humains, matériel et des locaux, notamment la mise à disposition d'une salle de spectacle afin de réaliser le rendu du projet au public de cette structure.

J'ai pu observer les résidents dans la journée du concert, partager avec d'autres, des moments d'échange et de conversation autour du matériel et du spectacle. Cela confirme l'ensemble des apprentissages fait avec le groupe musique qui a pu se les approprier et ainsi les partager avec d'autres. L'ensemble de ces échanges, à mes yeux, font pleinement partie de la médiation culturelle, du fait que celle-ci s'opère à travers l'appropriation et la restitution de ces éléments des résidents vers un autre public.

Pour conclure je pense que ce projet a permis à la fois d'ancrer la démarche de médiation culturelle au sein de ma structure et également, d'amener le groupe à s'épanouir, à travers la création artistique, de s'en approprier les techniques et d'être en mesure de les partager.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





7- Analyse de la formation :

L'étude et l'acquisition des pédagogies pendant la formation ont été une vraie découverte. Elles m'ont permis de les appliquer dans les séances d'animation et d'en comprendre le fonctionnement dans un groupe. J'ai vu une évolution et un intérêt très positif des bilans de fin de séance et j'ai pu développer un outil informatique sur le logiciel Excel pour les bilans. La formation est très efficace dans la transmission des connaissances et des compétences par la qualité de prestation des formateurs. En effet les exercices en groupe, les mises en situation avec observation, les travaux écrits à produire et la restitution orale en formation m'ont donné une méthode et une technique dans les tâches de ma fonction d'animateur.

Les étapes de la formation et la motivation des formateurs ont suscité ma curiosité et ainsi m'ont permis d'aller plus loin dans la recherche de la culture, la médiation culturelle et l'éducation populaire.

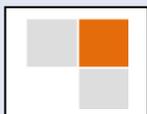
L'étude sociologique en formation a été très enrichissante dans mes projets. En effet j'ai poussé mes recherches et étudié en parallèle l'histoire et les valeurs de la France. J'ai créé des activités dans le champ de la musique de façons très ludiques. La transmission et les outils sont une étape importante dans l'élaboration du projet. Il m'a fallu du temps pour la recherche d'outils adaptés au monde du handicap. Une connaissance approfondie des pathologies et des réalités sociologiques des individus m'ont permis d'adapter ma pratique au handicap.

Le rapport du projet que j'ai mis en place m'a donc demandé du temps, de la patience et de la recherche personnelle. Mon travail en formation a suscité des échanges et des débats. En tant qu'élève animateur mon intervention avec le beamz à favoriser la curiosité des élèves et des formateurs dans la formation. Le beamz est un outil de médiation. J'ai compris que je suis aussi un passeur de culture. J'ai repéré en formation, les difficultés de communication autour de la médiation culturelle et de la culture. J'ai parfois ressenti des tensions et de l'anxiété à chercher un sens à ces deux mots difficiles à expliquer.

J'ai pu observer que les formateurs prennent le temps d'écouter afin de construire une relation de confiance. Ils s'adaptent aux personnes et au contexte. C'est une position que j'ai acquise dans mon travail. L'écoute et le dialogue m'ont aidé à construire des projets intéressants.

La formation est un élément important du développement de l'être humain. Elle crée du lien, partage des cultures et suscite la curiosité. Etre privé de formation serait pour moi un handicap. Mais pourquoi les personnes handicapées que j'accompagne ont elles aussi peu accès à la formation ? L'une des solutions ne serait-elle pas que l'éducation populaire s'empare de la question ?

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





8- Conclusion :

J'ai choisi d'évoluer dans ma carrière professionnelle après 15 ans d'activité en tant qu'aide médico psychologique. Pour cela mon choix s'est porté sur la formation BPJEPS en animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression » à l'IRPA. Cette formation est un nouveau départ pour moi dans les études et me permet d'avoir le niveau bac. Je me suis intéressé à la formation d'animateur culturel pour améliorer ma pratique auprès des personnes handicapées.

Sur le plan intellectuel, la formation m'a permis d'enrichir ma culture personnelle et d'explorer d'autres horizons hors du cadre de formation. La pédagogie de la formation a suscité des réflexions dans la recherche de mon projet.

En tant que futur animateur culturel diplômé les formateurs m'ont permis d'acquérir un savoir. La structure AIMCP Loire m'a permis de transmettre mon savoir et savoir-faire auprès des personnes handicapées ainsi qu'auprès de mes collègues sans jugement et préjugé. Ma motivation et ma soif d'apprendre ne sont pas prêtes de s'arrêter.

Toute cette richesse culturelle que j'ai acquise me pousse à continuer dans de nouveaux projets. Mais pour cela j'ai un besoin d'améliorer et d'approfondir mon Français pour la rédaction de mes écrits.

J'aimerais ouvrir un centre culturel adapté aux personnes handicapées et ouvert pour tout public. Pour mettre en œuvre ce projet la route sera longue. La formation m'a permis de comprendre les logiques de la mise en place d'un projet. C'est une année riche en rencontres qui m'a permis de côtoyer de futurs partenaires. Les apports de la formation sont intéressants et je peux les appliquer dans tous les projets personnels ou professionnels.

La formation, mon travail auprès des personnes handicapées et les devoirs en tant que citoyen par rapport à l'environnement m'ont fait prendre conscience des problématiques de notre planète.

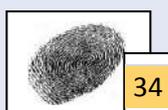
L'animateur a une place importante aujourd'hui dans la médiation culturelle et l'éducation populaire et en cela, il se doit de faire prendre conscience à son futur public des enjeux liés à l'écologie. Prendre soin de l'environnement par des activités ludiques et éducatives, n'est-ce pas là le rôle de l'animateur d'aujourd'hui ?

Nous entrons dans un monde où la pollution est un fléau pour l'avenir. Serait-ce le futur nerf de la guerre de l'animateur ?

Être un acteur social en tant qu'animateur culturel est une conduite de vie. On apprend tous les jours et on apprend avec les autres.

L'animation culturelle est importante pour demain. La culture c'est la vie.

| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





9 Annexe :

9.1 La technique vocale :

CATHRINE SADOLIN

TECHNIQUE VOCALE COMPLÈTE

Inclus classe Fochus
Téléchargement du répertoire des exemples sonores de la TVC
417 exemples sonores et exercices (mp3) pour voix de femmes et 417 voix de hommes

facilement. Dans bien des cas, on ne perçoit pas du tout ce pincement à l'écouleur.

3. Éviter d'avancer la mâchoire et de crispier les lèvres

Des tensions aux lèvres et une mâchoire inférieure avancée peuvent provoquer des constriction autour des cordes vocales. Pour détendre la mâchoire, on penche la tête vers l'arrière et on pose un doigt à la verticale entre les deux mâchoires. On garde la mâchoire dans cette position en chantant. La mâchoire inférieure devrait être plus à l'arrière que la mâchoire supérieure. On fait en sorte que l'ouverture de la bouche soit plus large durant les notes aiguës et graves que durant les notes du registre moyen.

Tout en évitant de crispier les lèvres, il est primordial de bien former les voyelles avec la langue, en modifiant au minimum la forme de la bouche. Cependant, la formation des consonnes nécessite souvent une tension aux lèvres et un retrecissement du conduit vocal. Mais pendant chantant les consonnes sont de courte durée, elles ne portent pas entrave à la voix. Il est toutefois important de relâcher immédiatement la tension lorsqu'on passe d'une consonne à une voyelle.



Quatre modes vocaux

On peut utiliser la voix dans quatre modes vocaux : Neutral, Curbing, Overdrive et Edge. Ces modes diffèrent selon leur caractère plus ou moins métallique. Les problèmes de voix sont très souvent liés à une mauvaise utilisation des modes. Chaque mode a son caractère sonore, ses avantages et ses limites. Pour éviter les erreurs et les problèmes techniques, il est très important de bien les connaître, de les maîtriser, d'en tirer profit et de

respecter leurs limites. On doit également être capable de passer facilement et librement d'un mode à un autre pour profiter pleinement de leurs avantages. On peut faire ces changements ou transitions rapidement ou doucement, ou même de manière abrupte dans le but de provoquer des cassures volontaires. Par contre, les quatre modes vocaux doivent s'exercer individuellement, et de manière différente. Peu importe le mode, il ne faut pas oublier d'appliquer les trois principes fondamentaux.

Neutral ⊖

Le mode Neutral est le seul mode non-métallique. La son ne comporte donc aucun métal. Il a plutôt le caractère doux de la berceuse. C'est le seul mode avec lequel on peut chanter d'une voix voilée sans l'abîmer. Les deux extrêmes du mode Neutral sont appelés « Neutral voilé » (ajouté à la voix) et « Neutral pur ».

En musique populaire, le mode Neutral voilé est souvent employé pour les passages doux et voilés. En chant classique, il est utilisé pour les passages doux et voilés, et il est utilisé comme effet. Dans la vie de tous les jours, on l'utilise pour parler voilé ou pour chuchoter.

Le Neutral pur est utilisé en chant populaire pour obtenir un son non-métallique clair et sans effet voilé. En chant classique, il est employé tant par les hommes que par les femmes lors de passages très doux et légers comme le pianissimo et l'andantino. Le volume de la note devient de plus en plus doux sans pour autant perdre de sa qualité sonore. Les femmes l'utilisent également en chant classique dans la partie aiguë de leur voix, peu importe le volume. Dans la vie de tous les jours, on l'utilise pour parler doucement, sans voilé.

Toutes les parties de la voix, toutes les voyelles et toutes les couleurs de son peuvent être exploitées en mode Neutral, tant par les hommes que par les femmes. De façon générale, le volume du mode Neutral est plutôt doux, passant de très doux (pp) à moyennement fort (mf). On n'obtient des volumes puissants qu'en Neutral pur, et ce, uniquement dans la partie aiguë de la voix.

En Occident, le mode Neutral est généralement le mode le plus utilisé pour la formation vocale chez les femmes. C'est aussi le

plus utilisé dans les chœurs d'écoles ou d'églises (voir Neutral, page 87).

Curbing ▽

Le Curbing est l'unique mode mi-métallique. Le son a un caractère légèrement métallique. Il est le plus léger des modes métalliques et donne l'impression d'une plume ou d'un son rebondi comme le glissement en raison d'une douleur au ventre. Pour obtenir le Curbing, il faut établir une « retenue ».

En musique populaire, on utilise ce mode lorsque le volume est moyennement fort et qu'un certain tranchant métallique dans la voix est désiré, comme en musique soul ou en R&B. En chant classique, l'homme va l'utiliser à volume moyen (mf) sur toute l'étendue de sa voix. Pour sa part, la femme l'utilisera à forte intensité dans son registre moyen et parfois grave. Dans la vie de tous les jours, on utilise le Curbing pour se lamenter, se plaindre ou geindre.

Les hommes et les femmes utilisent le Curbing dans toutes les parties de leur voix. On peut facilement varier la couleur des sons, et toutes les voyelles peuvent être utilisées. Cependant, dans la partie aiguë de la voix, il faut diriger les voyelles vers le O (ohé) le UN (bun) et le E (thé) de façon à rester dans le mode. En Curbing, le volume est généralement moyen si on le compare aux autres modes qui peuvent s'étendre de moyennement doux (mp) à moyennement fort (mf). Il est impossible de chanter très doux ou très fort dans ce mode (voir Curbing, page 96).

Overdrive ⊗

L'Overdrive est un des deux modes tout-métalliques. Le son comporte une grande quantité de métal. Le caractère de l'Overdrive est direct et fort, comme lorsqu'on interpelle quelqu'un dans la rue en criant « Hé ! ». Au tout début, pour l'obtenir, il faut établir un « mordant ». On utilise habituellement ce mode pour parler ou chanter à plein volume dans la partie moyenne ou grave de la voix.

En musique populaire, le mode Overdrive est utilisé quand le volume est très élevé et que le son désiré est très métallique, comme dans la musique rock. En chant classique, les hommes l'utilisent dans les volumes forts ou très forts (ff), alors que

les femmes ne l'utilisent que très rarement, et dans le registre grave. Dans la vie de tous les jours, on utilise l'Overdrive pour interpeller une personne au loin.

Le mode Overdrive est le plus limité en termes de hauteur, particulièrement pour les femmes. Dans leur cas, la limite aiguë est le ré2 (mi2), et pour les hommes, c'est le do2. Quant aux voyelles, il n'y a aucune limite dans la partie grave de la voix, tandis que dans l'aigu, on peut utiliser uniquement le É (éve) et le O (ohé). On peut aussi altérer légèrement la couleur du son. Si le volume en Overdrive est principalement fort, un volume moyen peut être obtenu dans la partie plus grave de la voix. Plus les notes sont aiguës, plus le caractère fort et criard de ce mode est évident (voir Overdrive, page 106).

Edge ▭

L'Edge est l'autre mode tout-métallique. Il comporte lui aussi une très grande quantité de métal. Son caractère est clair, agressif, tranchant et criard, comme si quelqu'un imitait le plongeon d'un avion. On obtient l'Edge par un pincement « twang » de l'entonnoir sous-épiglottique (comme le bruit d'un canard).

En musique populaire, l'Edge est utilisé principalement dans la partie aiguë de la voix, quand le volume doit être au maximum et qu'un son très métallique est recherché, comme en « heavy rock » ou en « gospel ». En chant classique, l'Edge est utilisé uniquement chez les hommes, à un volume très élevé, principalement dans la tonalité aiguë du ténor, soit le do2 (contre-ut). Les femmes n'utilisent pas l'Edge en chant classique. Dans la vie de tous les jours, on l'utilise pour crier très fort dans les aigus, notamment quand on a peur.

Les hommes et les femmes peuvent utiliser l'Edge dans toutes les parties de leur voix. Cependant, seules les voyelles pincées peuvent être utilisées, puisqu'on obtient l'Edge uniquement par le pincement de l'entonnoir sous-épiglottique. Cela signifie que, dans la partie aiguë de la voix, seules les voyelles É (thé), A (plage), E (léves), et EU (feu) peuvent être utilisées, et qu'on peut à peine en altérer la couleur de son. Sur les notes aiguës, il ne faut surtout pas essayer d'atténuer le caractère clair et tranchant du son. En Edge, le volume est généralement fort, et plus les notes sont aiguës, plus on reconstruit son caractère criard et strident (voir Edge, page 116).

3 principes fondamentaux

- Soutien
- Pincement « twang » nécessaire de l'entonnoir sous-épiglottique
- Éviter d'avancer la mâchoire et de crispier les lèvres

CHOISIR UN MODE VOCAL

⊖ NEUTRAL	▽ CURBING	⊗ OVERDRIVE	▭ EDGE
-----------	-----------	-------------	--------

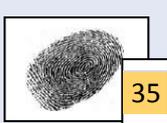
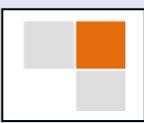
CHOISIR UNE COULEUR DE SON

SOMBRE	CLAIR
--------	-------

CHOISIR UN EFFET (facultatif)

- Distorsion
- Creak et creaking
- Rattle
- Growl
- Grunt
- Cris
- Cassures vocales
- Sons voilés
- Vibrato
- Techniques d'ornementation

IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





9.2 Matériel :



Beamz



Casque pour jouer au piano ou au beamz.



Dominique joue au beamz avec le casque.



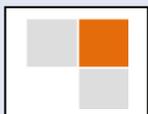
David technicien du son et lumière.



Utilisation du micro.



| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.

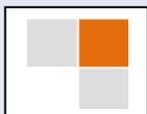




9.3 L'échéancier :

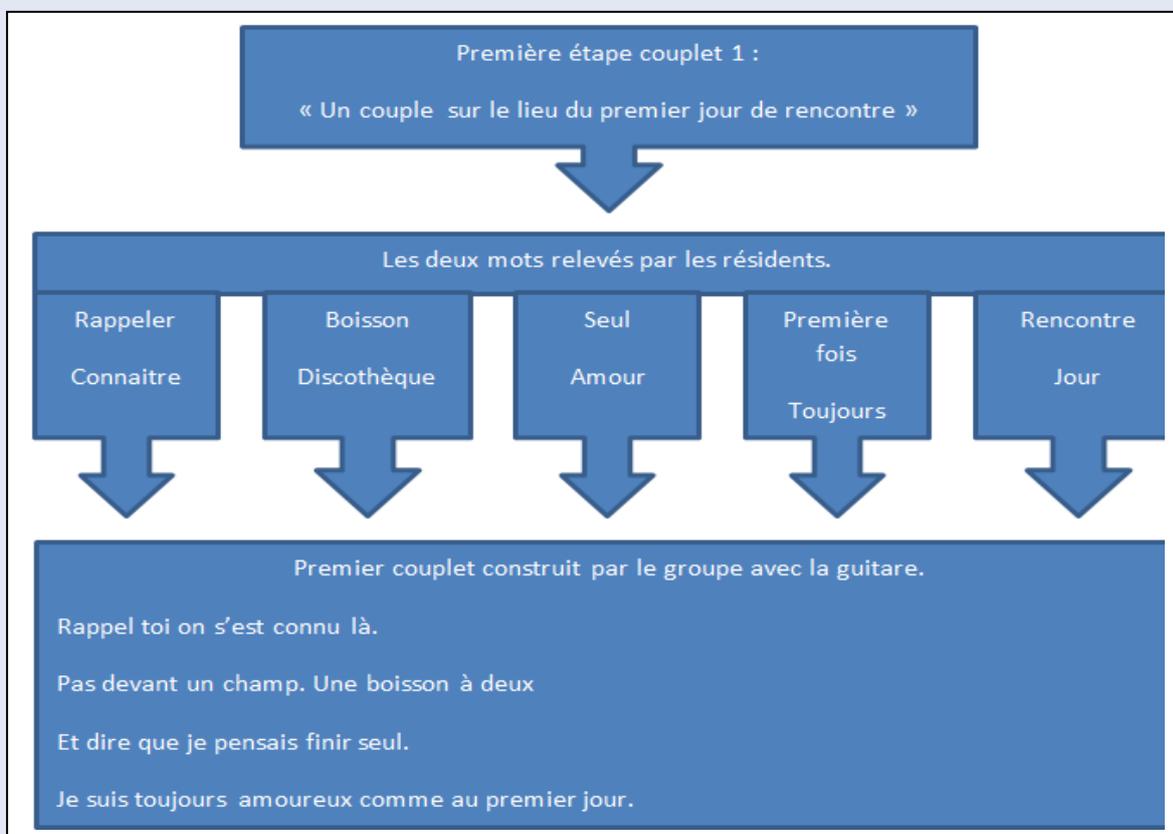
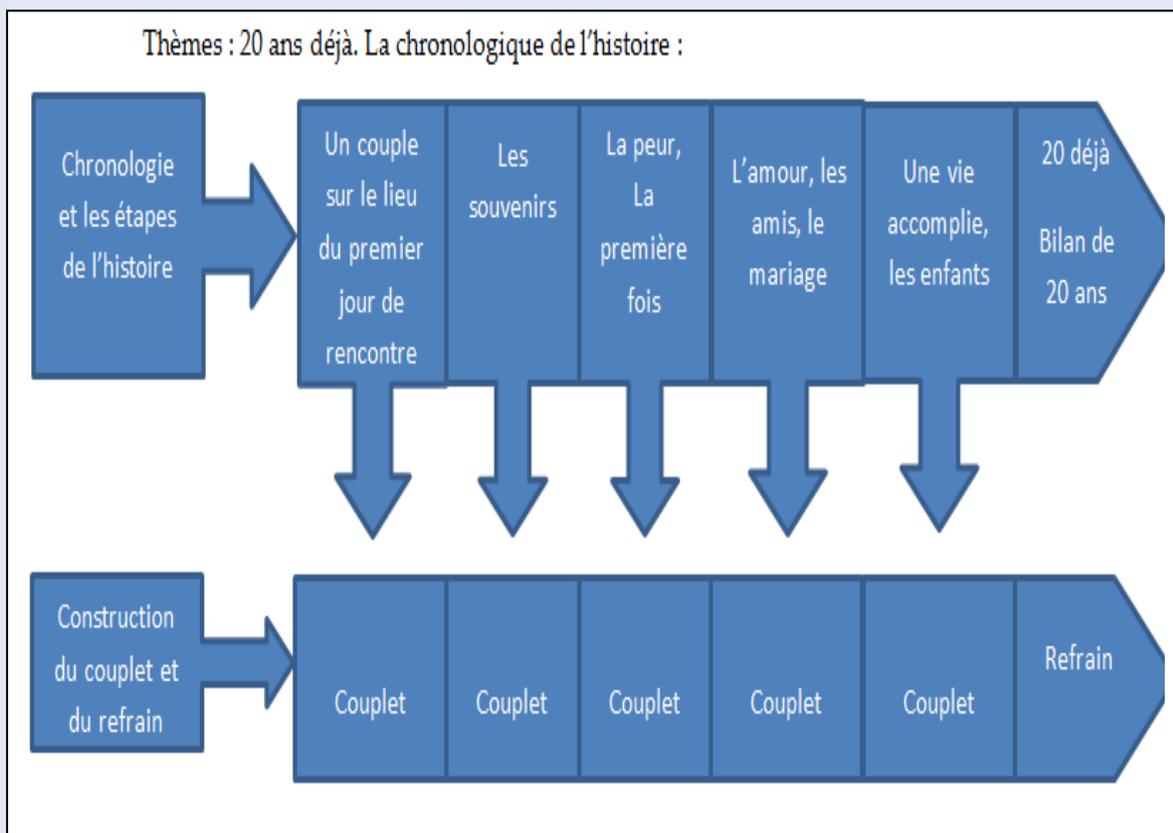
étapes	séances	description	date
Présentation Ecriture du texte de la chanson	Présentation	Explication du projet de l'année. Rappelle le souhait des résidents sur la technique vocale	17/09/2014
	Décision du thème	Trouver un thème pour la nouvelle chanson de cette année	24/09 et 01/10/14
	Etape du récit	Construire une histoire cohérente sur le choix du thème	08/10 au 29/10/14
	Style de musique	Décision en groupe du style de musique par rapport au thème choisi	05/11/2014
	Ecriture du texte	Construction des couplets et du refrain	12/11 au 17/12/14
Travail des modes et des effets Et composition de musique	Première composition de musique	Composition de musique pour le couplet et le refrain	07/01 et 14/01/15
	Modes vocaux et continuer l'amélioration de la composition musicale	Explication des modes en s'appuyant sur le texte de la chanson	21/01 au 18/02/15
		Mode neutral	
		Mode curbing	
		Mode overdrive	
	Effet et continuer l'amélioration de la composition musicale	Explication des modes en s'appuyant du texte écrit de chanson	25/02 au 18/03/15
		Distorsion	
		Creak et creaking (grincement et rôle)	
		Rattle (crépitement)	
		Growl (rugissement)	
Grunt (grognement)			
pré bilan			25/03/2015
Finalisation : assemblage du texte et de la musique. répétition	premier répétition	premier assemblage du texte et de la musique	01/04/2015
	étapes de répétition	travail du premier couplet	08/04 au 22/04/15
		travail du premier refrain	29/04 au 13/05/15
		travail du deuxième couplet	20/05 et 27/05/15
		travail du troisième couplet	03/06 et 10/06/15
		répétition de la création	17/06 et 08/07/15
bilan et spectacle	Bilan	bilan du travail de l'année	15/07/2015
	spectacle	spectacle à l'ADAPEI et retour sur le spectacle	22/07/2015

pratiques musicales, théâtrales et d'expression». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.

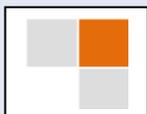




9.4 La chronologie de l'histoire :



| IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.





9.5 Les grilles d'évaluations :

9.5.1 Feuille Excel d'évaluation de l'année du groupe.

9.5.2 Zoom sur la feuille Excel ci-dessus.

projet 1		grille d'évaluation																
nom :	KEZZOUZ																	
prénom :	AMELLE																	
critères		03/09/2014	10/09/2014	17/09/2014	24/09/2014	01/10/2014	08/10/2014	15/10/2014	22/10/2014	29/10/2014	05/11/2014	12/11/2014	19/11/2014	26/11/2014	03/12/2014	10/12/2014	17/12/2014	24/12/2014
Critère 1 : utiliser deux mode :		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Critère 2 : reproduire un effet pour le		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Critère 1 : construire une histoire		0	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Critère 2 : mettre en commun des		2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Critère 1 : échanger des idées.		2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Critère 2 : exprimer des points de vue		1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Critère 1 : tenir une convention.		2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Critère 2 : partager son savoir.		2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2

projet 1		grille d'évaluation																
nom :	HATRON																	
prénom :	PIERRE																	
critères		03/09/2014	10/09/2014	17/09/2014	24/09/2014	01/10/2014	08/10/2014	15/10/2014	22/10/2014	29/10/2014	05/11/2014	12/11/2014	19/11/2014	26/11/2014	03/12/2014	10/12/2014	17/12/2014	24/12/2014
Critère 1 : utiliser deux mode :		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Critère 2 : reproduire un effet pour le		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Critère 1 : construire une histoire		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Critère 2 : mettre en commun des		1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Critère 1 : échanger des idées.		1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Critère 2 : exprimer des points de vue		1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Critère 1 : tenir une convention.		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2
Critère 2 : partager son savoir.		1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1

9.5.3 Programme sur Excel d'évaluation des modes.

Techniques vocales complètes		Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis	
modes	Neutral	Neutral voile	2	0	1
		Neutral pure	1	0	0
		Voyelles en neutral	0	1	0
		Volumés en neutral	1	0	1
	Curbing	Couleur de son en neutral	NT	NT	NT
		trouver le curbing	2	0	0
		Voyelles en curbing	1	0	1
		Volumés en curbing	1	0	1
	Overtive	Couleur de son en curbing	NT	NT	NT
		trouver le overtive	2	0	0
		Voyelles en overtive	1	0	1
		Volumés en overtive	1	0	1
	Edge	Couleur de son en overtive	NT	NT	NT
		trouver le edge	2	0	0
		Voyelles en edge	1	0	1
		Volumés en edge	1	0	1
		NT	NT	NT	
		NT	NT	NT	
Total		4	1	8	

Catégorie	Nombre
NT	4
Non acquis	1
En cours d'acquisition	8
Acquis	4

IRPA : formation BPJEPS animation culturelle « Développer des projets artistiques et de médiation culturelle autour des pratiques musicales, théâtrales et d'expression ». AIMPC : foyer L'Olivier, animateur et AMP.

